



f a c e t t e s

F R A N Ç A I S

Guide pédagogique
Cahier d'activités •

CM2

Sommaire

■ Présentation	4	Activités d'oral	44
■ Unité 1	9	Production d'écrits	45
Texte à dire	9	■ Unité 10	47
Activités d'oral	10	Lectures plurielles	47
Production d'écrits	11	Activités d'oral	48
■ Unité 2	13	Production d'écrits	50
Lectures plurielles	13	■ Évaluation 3	51
Activités d'oral	14	■ Unité 11	52
Production d'écrits	15	Texte à dire	52
■ Unité 3	17	Activités d'oral	53
Texte à dire	17	Production d'écrits	54
Activités d'oral	18	■ Unité 12	56
Production d'écrits	19	Lectures plurielles	56
■ Évaluation 1	21	Activités d'oral	57
■ Unité 4	22	Production d'écrits	58
Lectures plurielles	22	■ Unité 13	60
Activités d'oral	23	Texte à dire	60
Production d'écrits	24	Activités d'oral	61
■ Unité 5	26	Production d'écrits	62
Texte à dire	26	■ Unité 14	64
Activités d'oral	27	Lectures plurielles	64
Production d'écrits	28	Activités d'oral	65
■ Unité 6	30	Production d'écrits	66
Lectures plurielles	30	■ Évaluation 4	68
Activités d'oral	31	■ Unité 15	69
Production d'écrits	32	Texte à dire	69
■ Évaluation 2	34	Activités d'oral	70
■ Unité 7	35	Production d'écrits	71
Texte à dire	35	■ Unité 16	73
Activités d'oral	36	Lectures plurielles	73
Production d'écrits	37	Activités d'oral	74
■ Unité 8	39	Production d'écrits	75
Lectures plurielles	39	■ Unité 17	77
Activités d'oral	40	Lectures plurielles	77
Production d'écrits	42	Activités d'oral	78
■ Unité 9	43	Production d'écrits	79
Texte à dire	43	■ Évaluation 5	80

Présentation

Ce guide pédagogique accompagne le cahier d'activités qui complète le manuel de l'élève **Facettes CM2**. Ce cahier d'activités propose des activités diverses et adaptées au niveau des élèves et à leur centre d'intérêt.

Clair et structuré, il offre à l'élève un outil de travail méthodique et facile à utiliser.

À l'image du manuel de l'élève, il comporte dix-sept unités réparties en cinq modules dont chacun se termine par deux pages d'évaluation.

Notre souci étant de motiver l'élève et de lui offrir un cahier fonctionnellement structuré et esthétiquement agréable, nous avons opté pour une couleur précise pour chaque module qui reprend celles utilisées dans le manuel.

Organisation d'une unité de travail

Chaque unité respecte la thématique du module et se déroule sur quatre pages se déclinant comme suit :

- une page de poésie : **Texte à dire** en alternance avec une page de document : **Lectures plurielles**
- une page d'oral : **Activités d'oral**
- deux pages d'expression écrite : **Production d'écrits**.

Dans le cahier d'activités, l'élève découvre des poèmes riches en sens, des documents fonctionnels variés ; et s'exerce à des activités de production orale et d'écriture. Tout est pensé et élaboré de façon à motiver l'élève et concourir à développer ses compétences de communication orale et écrite ainsi que ses compétences transversales.

Organisation d'une unité d'évaluation

Au terme de chaque module, une **unité d'évaluation** vient couronner les apprentissages. Elle tend à évaluer les compétences acquises et à remédier aux lacunes.

Cette unité correspond à une semaine de travail et se déroule sur deux pages :

- la première est consacrée au texte à lire suivi d'un ensemble de questions de compréhension ;
- la deuxième aux questions de la rubrique « Je lis et j'écris ».

.....
Aperçu méthodologique

1. Texte à dire

La poésie est placée au centre de nos préoccupations car elle offre à l'élève un univers d'évasion et de découverte. Elle interpelle l'élève lecteur, le sollicite, le séduit, le fait rêver, rire et découvrir un rapport nouveau à la langue.

Dans cette optique qui sous-tend notre travail d'élaboration, et dans le but de permettre à l'élève de retravailler son rapport à la langue, aux choses, au monde et à lui-même, nous avons opté pour une variété de poèmes dont la forme et la thématique sont susceptibles d'intéresser ce dernier et de provoquer chez lui des étonnements, des interrogations et surtout de la joie.

Les poèmes proposés varient entre courts et longs, et si la plupart sont faciles, quelques-uns demandent une réflexion plus approfondie. L'apprenti poète est non seulement invité à plonger dans la magie des mots pour en découvrir le sens et l'intention du poète mais également à développer le plaisir de lire, de DIRE et de réciter des poèmes avec âme et sensibilité. Notre objectif majeur est que l'élève lecteur de poésies se familiarise avec ce genre, s'initie à des notions telles que

le vers, la strophe, la rime, etc., et parviennent à s'approprier les poèmes par des lectures interprétatives et des mises en voix non stéréotypées.

La page « Texte à dire » comporte deux textes. Le texte de base est accompagné des rubriques « J'écoute » et « Je comprends le poème ». Le deuxième poème est proposé sous la rubrique : « Je découvre et je lis ».

En effet, le 1^{er} poème est à exploiter en collectif alors que le second, plus court, est à lire en individuel. D'une part, l'élève étudie le poème sur le plan du contenu et de la forme. D'autre part, il s'initie à la lecture plaisir d'un autre poème en rapport avec le thème de l'unité. L'élève choisira lui-même lequel des 2 poèmes il préfère mémoriser pour pouvoir le réciter (le dire sans erreur et de manière expressive).

J'écoute

Lors de ce moment, l'enfant découvre le poème grâce à l'écoute du texte lu par l'enseignant ou l'enseignante. Et comme c'est une phase spécialement consacrée à l'audition du poème, l'élève se doit de faire preuve d'écoute active afin de sentir la musicalité et les émotions propres au texte poétique et de l'interpréter au mieux, scéniquement et auditivement.

Je comprends le poème

Cette phase est un moment de travail collectif. Elle permet de poursuivre la découverte active du texte écouté et de travailler sa diction.

– Dans un premier temps, l'élève, aidé par les questions proposées et guidé par l'enseignant, construit le sens général du poème, découvre l'intention du poète et maîtrise petit à petit les notions relatives à la forme du texte poétique notamment le vers, la strophe, le type de rimes, la musicalité du poème, etc.

– Dans un deuxième temps, l'élève est amené à s'entraîner à **bien dire** le poème, c'est-à-dire à le mettre en voix de façon normée. Ceci dans le but de travailler l'articulation, le rythme, l'intonation, l'intensité, le débit, la segmentation, l'expression, etc., et apprendre à marquer les pauses et à jouer sur les intonations selon les sentiments.

Bien évidemment, cette lecture normée n'empêchera pas le fait que chaque élève puisse dire le poème à sa manière et laisser exprimer l'émotion qu'il suscite en lui.

C'est un moment privilégié durant lequel l'enfant lecteur de poésies peut se laisser porter par le poème et donner libre cours à son émotion.

Je découvre et je lis

Cette phase est consacrée à la découverte en individuel d'un deuxième poème. Le texte à dire est en rapport avec la thématique de l'unité et offre une ouverture et un enrichissement de l'anthologie de l'apprenti poète. Il lui donne l'opportunité de découvrir un nouveau poème dans un style différent, d'acquérir des informations supplémentaires sur le thème à l'étude et de cultiver le plaisir de lire et de dire de beaux textes poétiques.

Lors de cette seconde lecture, il est judicieux d'habituer l'élève à lire et à établir une comparaison entre les deux poèmes. Ceci en vue de mettre en pratique les acquis relatifs à la forme et d'aiguiser son sens de l'observation et de l'analyse.

Il est possible de proposer aux élèves d'organiser des séances de diction de poèmes au choix devant un public (camarades de classe ou de l'école).

2. Activités d'oral

La maîtrise du langage oral dans la réussite scolaire et sociale des élèves n'est plus à discuter car c'est un instrument de communication majeur.

L'importance que revêt l'oral vient du fait que c'est aussi bien un objet d'étude qu'un outil d'apprentissage.

Dans la démarche préconisée dans le cahier **Facettes**, le langage oral en tant qu'objet d'étude bénéficie de moments précis et d'une attention particulière.

En effet, le langage oral est mis en œuvre dans différentes situations d'apprentissage qui sont liées à la production aussi bien de l'oral que de l'écrit.

Les leçons d'oral s'articulent autour d'un ensemble d'objectifs de communication en rapport direct avec la thématique du texte de lecture de l'unité et se positionnent comme un tremplin préalable à la séance de lecture. Le matériel linguistique (expressions et vocabulaire) que véhiculent ces leçons d'oral outille l'élève de moyens qui lui permettent de s'exprimer dans diverses situations auxquelles il peut être confronté.

Les élèves découvrent et pratiquent l'oral dans ses différentes fonctions : raconter, décrire, inviter, accepter ou refuser

une invitation..., ou dans l'expression d'un sentiment comme la colère, la tristesse, la peur, etc.

Pour ce faire, l'oral se décline en trois phases « **Découverte** », « **Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique** », « **Réemploi et appropriation** » qui correspondent à trois séances de la leçon. Une page d'**Activités d'oral** dans le cahier de l'élève propose des applications en rapport avec le ou les objectifs de communication à l'étude.

– **Phase de découverte** : pendant ce moment, l'élève est amené à découvrir le support « texte à écouter », texte du manuel de l'unité (Atelier de lecture).

L'enseignant invite ce dernier à commenter les images du poster ou celles du manuel ou bien, à construire le sens du texte entendu.

Pour ce faire, il s'agit de repérer les personnages en situation, le lieu et le temps de l'action ainsi que l'enjeu du texte. Ensuite, l'enseignant amène les élèves, par le biais de questions ciblées et précises, à construire un dialogue ou un récit qui véhicule l'objectif de communication visé.

Enfin, l'enseignant se doit de vérifier que le dialogue ou le récit élaboré en collectif est bien compris par la totalité des élèves. Dans le cas contraire, il est conseillé d'expliquer le dialogue réplique par réplique à l'aide de situations créées en classe. Petit à petit, les élèves mémorisent le texte ou le dialogue en vue d'une dramatisation.

L'accent est mis à ce moment-là sur la correction phonétique des mots ou expressions difficiles, sur la gestuelle et sur le respect de l'intonation : phrases interrogative, impérative, exclamative, déclarative.

– **Phase de conceptualisation et exploitation du matériel linguistique** : elle porte sur l'analyse des structures et du lexique qui servent à réaliser l'objectif de communication à l'étude.

Élèves et enseignant vont s'atteler à chercher des expressions autres que celles utilisées dans le dialogue élaboré lors de la première séance. Le but est d'enrichir le bagage langagier qui va favoriser la réalisation de l'objectif de communication.

L'élève va peu à peu acquérir et réemployer ces expressions et ce lexique et les utiliser dans des situations proches de son vécu pour une meilleure assimilation.

– **Phase de réemploi et d'appropriation** : c'est le moment le plus important d'une leçon d'oral car il vise le transfert des acquis vers des situations authentiques.

Elle se décline en deux temps :

– réinvestir leurs acquis (lexique et expressions étudiés) dans des situations réelles ou simulées (proposées par l'enseignant ou suggérées par les camarades) car au-delà de la maîtrise de l'instrument linguistique, c'est la maîtrise des situations d'échanges réelles qui est visée ;

– réinvestir leurs acquis à partir des activités proposées dans la page « **Activités d'oral** » sur le **Cahier d'activités Facettes**.

3. Lectures plurielles

Notre souci étant de former un vrai lecteur actif, autonome et réactif, nous avons veillé dans le cahier d'activités à ce que les documents à étudier soient des écrits du réel, à la fois variés et intéressants.

En effet, nous avons tenu à offrir un large éventail de documents authentiques et de différents genres afin que l'élève lecteur puisse apprendre avec joie, découvrir le monde avec plus d'intérêt, réagir correctement à la spécificité de chaque genre et surtout les aborder ultérieurement avec plus de facilité et de clarté.

Il nous a paru primordial d'atteindre les éléments suivants : provoquer tout d'abord l'envie de lire chez l'élève, susciter ensuite son intérêt et le doter enfin des outils nécessaires au développement des attitudes et des compétences d'un lecteur performant.

L'intitulé de cette page, à savoir « Lectures plurielles », met l'accent sur la diversité des documents, sur l'effort de l'élève en tant que lecteur ainsi que sur la variété des stratégies de lecture à mettre en pratique en fonction du genre du document.

La page « Lectures plurielles » alterne avec la page « Texte à dire » et comporte les rubriques suivantes :

– Je comprends

– Je discute

Je comprends

La rubrique « Je comprends » décline une série de questions implicantes et présentées par ordre de difficulté. D'une part, elles portent successivement sur la forme puis sur le fond du document à étudier, et d'autre part, elles amènent l'élève à se familiariser avec la typologie de textes puis à maîtriser leurs caractéristiques à partir d'indices visuels.

L'exploitation du document à l'étude se décline en deux moments distincts : travail individuel suivi d'un travail collectif.

En individuel

Lors de ce moment, l'élève découvre le document individuellement et essaye de construire le sens en mobilisant les stratégies de lecture acquises précédemment. En se basant sur les questions proposées, il prélève des informations ponctuelles relatives aussi bien à la structure formelle qu'au contenu.

En collectif

C'est un moment de mise en commun. Guidé par l'enseignant ou l'enseignante, chaque élève confrontera ses réponses à celles de ses camarades et apprendra à argumenter et à justifier.

L'exploitation des documents de « Lectures plurielles » peut se dérouler en une séance de une heure ou en deux séances de 30 minutes chacune par semaine.

Au terme de ce moment collectif, il est proposé aux élèves de revenir sur tout ce qui a été dit et expliqué pour élaborer une synthèse portant sur le genre du document étudié.

Il est possible que ce travail de synthèse soit noté au tableau et éventuellement recopié par les élèves sur un cahier prévu à cet effet.

L'objectif étant de constituer un mémo qui servira ultérieurement de guide à l'élève lors de moments d'analyse d'autres documents.

Je discute

La rubrique « Je discute », comme son nom l'indique, est un moment de prise de parole privilégié débouchant sur un débat autour de la thématique. L'élève a la possibilité de discuter avec ses camarades une question en rapport avec le document étudié et d'acquiescer progressivement de la confiance en soi.

Le travail de recherche fait préalablement lui permettra de faire le tour de la question, d'approfondir ses connaissances et surtout d'argumenter avec plus d'aisance et de fluidité verbale.

4. Production d'écrits

L'écrit autant que l'oral est placé au centre de nos préoccupations. En effet, notre souci majeur est de former de bons communicants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Pour permettre à l'élève d'entrer dans l'écrit et de s'approprier les spécificités de ce mode de communication, nous avons élaboré les leçons de façon à assurer une réelle motivation à l'apprentissage et une appropriation progressive des savoirs. Par un processus actif, l'élève est amené à réinvestir les savoirs acquis antérieurement et à développer de nouvelles compétences.

Le travail se déroule en 5 phases dont la finalité est de faciliter la maîtrise progressive de l'écrit.

Je découvre

Lors de cette phase, l'élève découvre un type d'écrit. Il doit donc faire preuve d'observation attentive pour pouvoir noter et relever les caractéristiques formelles et les comprendre.

Je comprends

Cette phase est un moment de travail collectif durant lequel l'élève poursuit la découverte du document. Une série de questions portant sur le contenu et la forme l'amène à construire le sens, à relever les particularités du type d'écrit et à élaborer les règles d'écriture.

Je m'entraîne

Lors de cette phase, des exercices de difficulté variable sont proposés à l'élève dans le but de lui permettre de fixer les règles d'écriture dégagées précédemment. Dans le cas où l'exercice est difficile ou bien le texte proposé est long, il faut prévoir une lecture préalable avec les élèves afin d'éviter que des problèmes de compréhension occultent l'objectif.

Le moment de correction est à exploiter à bon escient car il est important de motiver les élèves et de partir de l'erreur en vue de corriger et d'assurer l'appropriation de l'écrit.

Je produis

Cette phase est un moment de travail individuel. Il s'agit de produire, sur son cahier, le type d'écrit étudié en se conformant à des consignes précises (exemple : résumer une fable, écrire un texte documentaire à partir d'illustrations légendées, etc.).

Il est à noter que le respect des règles d'écriture n'empêche nullement l'élève de faire preuve d'imagination et de créativité.

Je réécis ou j'améliore mon texte

À ce niveau, l'élève relit son texte en se référant à la grille de relecture « Relis-toi puis vérifie si tu as respecté ces contraintes ». Une fois les éléments non respectés relevés, compris et corrigés, l'élève, producteur d'écrit autonome et conscient, apporte les corrections nécessaires à son texte.

La correction différée, qui est une étape d'une grande importance, est menée tout d'abord collectivement pour que tous les élèves en profitent, puis individuellement.

Une fois que l'élève a corrigé ses erreurs, signalées par l'enseignant, il procédera à la réécriture de son texte.

5. Évaluation

Après une période d'apprentissage, les élèves sont évalués. C'est une évaluation formative des apprentissages. Elle porte aussi bien sur la compréhension que sur la production de l'écrit. Elle devrait permettre de préciser jusqu'à quel point ont été atteints les objectifs préétablis. Elle est importante car elle donne à l'enseignant la possibilité de réguler d'une façon continue les apprentissages qu'il assoit et de remédier sans tarder aux difficultés qu'il peut rencontrer tout au long de sa démarche.

Située régulièrement à la fin de chaque module, l'évaluation permet à l'enseignant d'obtenir une information relativement immédiate sur l'apprentissage de l'élève en l'observant durant l'activité individuelle. La séance de correction des exercices d'évaluation donne l'occasion à l'enseignant de guider la réflexion de ses élèves et de les amener à s'interroger sur les réponses fournies pour les justifier. La justification des réponses données est beaucoup plus importante que les réponses elles-mêmes.

Démarche proposée

L'évaluation proposée à la fin de chaque module se décline en deux rubriques « Je lis et je comprends » et « Je lis et j'écris ».

La première porte sur un texte de lecture que l'élève se doit de lire silencieusement puis de répondre aux questions de compréhension proposées.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, en leur donnant des consignes précises : « Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique « Je lis et je comprends ».

Laisser aux élèves le temps nécessaire d'exécuter les consignes avant d'aborder la mise en commun des réponses trouvées (corrections collective puis individuelle).

La seconde rubrique propose des activités liées à l'évaluation de la production de l'écrit. Il s'agit de vérifier la mise en œuvre des règles d'écritures élaborées lors de l'étude du module achevé et de les consolider.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls pour affronter la difficulté de la production individuelle avant de passer aux corrections collective et individuelle. Ce moment est d'une importance capitale aussi est-il recommandé de le mener avec beaucoup de sérieux. Les erreurs présentent l'occasion de rebâtir les savoirs sur de bonnes bases.

Texte à dire (p. 2)

Titre du poème : Le loup et la cigogne

Auteur : Jean de La Fontaine

Biographie de l'auteur : Jean de La Fontaine (8 juillet 1621 à Château-Thierry, 13 avril 1695 à Paris) est un poète français de la période classique dont l'histoire littéraire retient essentiellement les *Fables* et dans une moindre mesure les *Contes licencieux*. On lui doit cependant des poèmes divers, des pièces de théâtre et des livrets d'opéra qui confirment son ambition de moraliste.

À propos du poème

Le loup a été aidé par son amie la cigogne et cette dernière en retour lui a demandé d'être payée. Le loup a refusé de la récompenser en prétendant que son aide n'était pas très importante. Et qu'elle a déjà été payée car il l'a laissée retirer son cou de son gosier donc au lieu de demander un salaire la cigogne doit lui être reconnaissante.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute de la lecture magistrale et expressive du poème à l'étude. Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau et présenter sa biographie.

Il est aussi possible de familiariser les élèves avec sa bibliographie que l'on peut lire dans les recueils de poésie.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de rimes, longueur des vers).

Q : La Fontaine a écrit des fables. Donne le titre d'une fable que tu as déjà lue. Cherches-en d'autres.

R : Réponses libres. Vérifier qu'il s'agit bien de fables de La Fontaine.

Q : Cherche des informations sur La Fontaine. Note-les. Compare-les avec celles trouvées par tes camarades.

R : Vérifier les réponses (voir biographie du poète).

Q : Comment le poète a-t-il décrit les loups dans le premier vers ?

R : Les loups sont décrits comme étant des animaux qui mangent avidement et avec excès.

Q : Pourquoi le loup a-t-il fait signe à la cigogne ?

R : Le loup a fait signe à la cigogne pour qu'elle l'aide car il a avalé un os.

Q : Est-ce que le loup a récompensé sa bienfaitrice ?

R : Le loup a refusé de récompenser sa bienfaitrice.

Q : À quoi reconnais-tu que ce poème est une fable ?

R : Une fable est une histoire imaginaire généralement en vers dont le but est d'illustrer une morale. Héritée de l'Antiquité, la fable a souvent pour héros des animaux, chargés alors de représenter les hommes. Et ce poème a les caractéristiques d'une fable car l'histoire est fantastique, les personnages sont des animaux et ils parlent, le texte est en vers et il porte une morale.

Q : Quelle morale peux-tu tirer de cette fable ?

R : La morale de cette fable est la suivante : les méchants sont incapables de gratitude envers ceux les ont aidés, surtout s'ils ont eu besoin d'eux dans un moment de faiblesse.

Proposer de nouvelles questions susceptibles de provoquer la réflexion des élèves.

Questions complémentaires

Q : Relève les gestes qui évoquent la gentillesse de la cigogne.

R : Elle a bien voulu aider le loup et lui enlever l'os de la gorge.

Q : Relève les gestes qui évoquent la méchanceté du loup.

R : Il a refusé de payer la cigogne.

Q : Comment peux-tu traduire le comportement du loup ?

R : Non seulement il est ingrat, mais en plus il ose qualifier la cigogne d'ingrate.

Suite à ces étapes, faire dire le poème par les élèves. Veiller au respect des pauses, de l'intonation, de la diction et les encourager à le dire avec toute l'émotion qu'il suscite en eux. Au terme de la séance, procéder à la mémorisation du poème. Si les élèves le souhaitent, ils peuvent mémoriser le deuxième poème et non pas le premier.

3. Je découvre et je lis

Inviter les élèves à découvrir le deuxième poème « Le renard et les raisins » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière très expressive.

Activités d'oral (p. 3)

Texte support : La chauve-souris et les deux belettes (p. 12 du manuel)

Objectif :

- ▶ Exprimer son irritation, son exaspération.

Matériau linguistiques :

C'est insupportable, inadmissible, inacceptable, révoltant, c'est incroyable de..., j'en ai assez de..., ça suffit. Je ne peux pas supporter..., ça m'énerve.

Séance 1 : compréhension

Faire observer les pages 12 et 13 du manuel. Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur les personnages, le temps, le lieu, puis sur les actions.

Aide à la compréhension

Q : *Que voyez-vous ?*

R : On voit des animaux.

Q : *De quels animaux s'agit-il ?*

R : Il s'agit d'une chauve-souris et d'une belette.

Q : *Que se passe-t-il entre elles ?*

R : La chauve-souris tombe par deux fois dans le nid d'une belette qui veut peut-être la manger mais elle arrive à se sauver.

Afin de vérifier la ou les hypothèses émises par les élèves, l'enseignant lit la BD une ou deux fois de manière expressive. Livres ouverts, l'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte et permettre aux élèves de vérifier leurs hypothèses et de rectifier leurs réponses.

Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et les tournures difficiles.

Vérification de la compréhension

Q : *De qui parle-t-on dans cette BD ?*

R : On parle d'une chauve-souris et de deux belettes.

Q : *Qu'arrive-t-il à la chauve-souris avec la première belette ?*

R : La chauve-souris tombe dans un nid de belette qui veut la manger car elle déteste les souris ; alors elle se fait passer pour un oiseau.

Q : *Que fait la chauve-souris quand elle tombe dans le nid de la deuxième belette ?*

R : Elle se fait passer pour une souris car la deuxième belette déteste les oiseaux.

Q : *Que pensez-vous du comportement de la chauve-souris ?*

R : Elle est rusée car elle arrive par deux fois à convaincre les belettes de ce qu'elle veut.

Q : *Que fait la chauve-souris pour les convaincre ?*

R : Elle agite ses ailes pour montrer qu'elle est un

oiseau, puis elle plie ses ailes pour avoir la silhouette d'une souris.

L'enseignant veillera à expliciter les mots et expressions qui peuvent sembler difficiles, vu que le texte est une fable de La Fontaine et que les répliques sont très poétiques.

L'enseignant veillera à expliquer qu'une **fable** est une **histoire imaginaire généralement en vers** comme un poème dont le but est de présenter une **morale**. La fable a souvent pour héros des animaux qui sont sensés représenter les hommes. Attirer l'attention des élèves sur le fait que dans cette fable, la morale n'est pas exemplaire car elle montre que par la tromperie et le mensonge on arrive à vaincre.

Amener les élèves à imaginer le dialogue de la chauve-souris avec chacune des belettes.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant, par des questions, amènera les élèves à construire un dialogue entre la chauve-souris et chacune des belettes. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à imaginer les répliques. Amener les élèves à utiliser les expressions pour exprimer l'irritation, l'exaspération.

Exemple de dialogue :

La 1^{re} belette : Souris, qu'est-ce que vous faites chez moi ? **C'est insupportable ! Je ne peux pas accepter de voir une souris chez moi.**

La chauve-souris : Moi, souris ! Ce n'est pas vrai. Je suis un oiseau. Regardez mes ailes.

La 1^{re} belette : **Ça suffit**, allez-vous en.

La 2^e belette : Un oiseau chez moi ! **C'est révoltant.**

La chauve-souris : Ne **vous irritez** pas trop vite. Je suis une souris.

La 2^e belette : Menteuse, vous êtes un oiseau. J'en suis sûre.

La chauve-souris : Je ne suis pas un oiseau car je n'ai pas de plumage.

La 2^e belette : **C'est bon**, partez vite.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit.

Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre à leur tour.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le dialogue élaboré en séance 2 et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Aider les élèves par des questions pour faciliter la prise de parole. Partir d'autres situations réelles ou imaginées et demander aux élèves de réutiliser les expressions et le lexique étudiés.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples :

– un camarade qui utilise toujours ton matériel sans permission ;

- un agent de sécurité à un enfant en train de traverser en dehors du passage piéton ;
- un gardien de jardin public à des enfants qui sont accusés d'avoir saccagé une pelouse.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 3.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour exprimer l'irritation et l'exaspération ressenties par les personnages.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire des situations où le personnage exprime son irritation. L'élève pourra imaginer un dialogue.

Production d'écrits (pp. 4-5)

Objectif :

- ▶ Écrire le résumé d'une fable.

1. Je découvre

Présenter les textes supports **Le corbeau et le renard** (si possible les écrire au tableau).

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves. À partir du titre et de l'illustration, amener les élèves à comprendre de quoi parlent les deux textes et à relever la nature de chacun.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des deux textes du cahier : une **fable** et son **résumé**. Et ce, grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à comparer les deux textes de façon à dégager les ressemblances et les différences puis à les commenter collectivement.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

- Le texte 1 est une fable de Jean de La Fontaine. Le texte 2 est un résumé de cette même fable.
- Ils racontent la même histoire mais de manière différente. Dans le texte 1, l'histoire est racontée sous

forme de vers et comporte des rimes alors que dans le texte 2, l'histoire est reprise en prose et de façon succincte. Les détails superflus ont été supprimés, les rimes non reprises et la morale reformulée.

4.

Ressemblances	Différences
<ul style="list-style-type: none"> • Même titre • Même histoire (contexte, personnages...) • Événements identiques et présentés dans le même ordre • Même fin, même morale 	<ul style="list-style-type: none"> • Style d'écriture : vers/prose • Taille du texte : long/court • Suppression des détails • Reprise des répliques à la 3^e personne

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture du **résumé d'une fable** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 4.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte) aux élèves. Expliquer les mots difficiles puis leur faire réécrire, sur leur cahier, le paragraphe à la 3^e personne.

Corriger collectivement l'activité
Elle est heureuse ! Elle aime grimper mais en présence des fils Carmicoel, sous un petit soleil qui caresse les épaules tandis que les muscles des bras et des jambes s'éclatent de plaisir, voilà ce qui la survolte un maximum. Bien sûr qu'elle est encordée, bien sûr qu'on l'assure alors qu'elle n'assure personne. Bien sûr qu'elle est la benjamine, « la petite » et ses rétablissements sont moins spectaculaires que ceux des garçons. Pourtant, à défaut de force, son principal atout, c'est la légèreté.

Activité 2

Faire lire la consigne et le texte silencieusement. Laisser aux élèves le temps de comprendre le texte avant de le réécrire en ne gardant que les informations essentielles.

Corrections collective
puis individuelle

Exemple de réponse :

Facétieux, un renardeau joli et malicieux, adorait jouer des tours à ses jeunes frères. Un soir, il se déguisa en chien pour leur faire peur mais à sa grande surprise, ils se mirent à rigoler. Sa tête de renard apparaissait sous son déguisement.

4. Je produis

Il s'agit de résumer la fable de **La cigale et la fourmi**. Inviter les élèves à rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis à se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Proposition de réponse :

La cigale et la fourmi

La cigale qui chantait tout l'été se trouva sans nourriture quand la bise arriva.

Alors, elle demanda à sa voisine la fourmi de lui prêter du grain pour survivre en précisant qu'elle allait la payer avant le mois d'août. Mais la fourmi, non prêteuse, lui suggéra de danser maintenant puisqu'elle avait chanté jour et nuit.

5. Je réécris le résumé de la fable et j'améliore mon texte

Le jour de la correction, l'élève corrige les erreurs que l'enseignant lui aura signalées grâce à un code de correction préétabli, puis réécrit son texte corrigé et enrichi, en se référant aux corrections collectives portées au tableau noir.

Il est nécessaire de mettre à la portée des élèves un code de correction.

Exemple :

- Orth. (erreur d'orthographe)
- Ponct. (erreur de ponctuation)
- Tps (erreur sur le temps des verbes)...

Toute la latitude est laissée à l'enseignant pour élaborer son code de correction avec la collaboration de ses élèves. Ce code doit être affiché en classe et/ou écrit à la fin du cahier d'expression écrite.

Lectures plurielles (p. 6)

Intitulé du document : La chaîne alimentaire

Objectifs :

- ▶ Lire un texte documentaire.
- ▶ Prélever des informations importantes.

1. Je comprends

La démarche préconisée débute par un moment de découverte et d'exploitation individuelle suivie par une phase de mise en commun (travail collectif).

1. En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ». Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire les images d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : La chaîne alimentaire.

Q : *À quoi sert ce document ?*

R : Il sert à nous donner des informations.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *De quel type de texte s'agit-il ? Sur quoi nous informe-t-il ?*

R : C'est un texte informatif, il nous informe sur la chaîne alimentaire.

Q : *Certains mots sont écrits en gras, pourquoi ?*

R : Certains mots sont écrits en gras car ils sont importants pour l'explication de ce document. Ce sont des mots clés.

Q : *À quel temps sont conjugués les verbes de ce texte ? Pourquoi ?*

R : Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif car ce temps sert aussi à dire ce qui est habituel ou toujours vrai.

Q : *Quel est le 1^{er} maillon d'une chaîne alimentaire ?*

R : le premier maillon dans une chaîne alimentaire est un végétal comme l'herbe ou les feuilles.

Q : *Qu'arriverait-il si un maillon de la chaîne venait à disparaître ?*

R : Si un des maillons de la chaîne venait à disparaître, la chaîne serait déséquilibrée et de là les autres espèces qui sont en deçà disparaîtraient elles aussi.

Q : *Légende les dessins ci-dessous avec les éléments suivants : Consommateur primaire – Producteur – Consommateur secondaire.*

R : 1^{er} maillon : Producteur ; 2^e maillon : Consommateur primaire ; 3^e maillon : Consommateur secondaire.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle du texte documentaire et précisément le texte étudié.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute » et à exprimer leur avis sur la fragilité de la chaîne alimentaire. Les encourager à argumenter leurs réponses et créer une véritable interaction entre les élèves. Le débat n'en sera que plus enrichissant.

Activités d'oral (p. 7)

Texte support : Nasreddine, le fou qui était sage (p. 22 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Raconter à la 1^{re} personne.
- ▶ Dire sa peur, ses craintes, son soulagement.

Matériau linguistique :

- **Raconter à la 1^{re} personne :** je, moi, je suis, j'ai, mon, mes...
- **L'ordre chronologique des événements :** d'abord, ensuite, puis, enfin...
- **Usage des temps du récit :** imparfait et passé simple.
- **Expressions pour dire sa peur, ses craintes :** avoir peur de, craindre de, redouter de, appréhender quelque chose...
- **Expressions pour dire son soulagement :** heureusement, j'ai eu de la chance

Séance 1 : compréhension

Faire observer l'illustration de l'histoire **Les dix ânes** (p. 23 du manuel). Demander aux élèves de dire d'abord ce qu'ils voient puis d'émettre des hypothèses sur le ou les personnages et sur la scène observée.

Aide à la compréhension

Q : De qui s'agit-il ?

R : Il s'agit d'un homme avec des ânes dans une campagne ou un désert.

Q : Que fait-il ?

R : Selon chacun.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De quel genre de texte s'agit-il ?

R : Il s'agit d'une histoire.

Q : Que raconte-t-elle ?

R : Elle raconte l'histoire de Nasreddine qui veut devenir commerçant et qui a acheté dix ânes et qui avait peur qu'on les lui vole.

Q : Qu'a fait Nasreddine pour vérifier qu'aucun âne ne lui a été volé ?

R : Il a compté ses ânes mais il n'en a trouvé que 9 car il oubliait de compter celui sur le dos duquel il était monté.

Q : Qu'a décidé de faire Nasreddine en ne trouvant que 9 ânes ?

R : Il a décidé de partir à pied à la recherche des voleurs.

Q : Qu'a-t-il découvert à son retour ?

R : Il a trouvé dix ânes regroupés.

Q : Qu'a pensé Nasreddine ?

R : Il a pensé que les voleurs avaient eu peur de lui et lui avaient rendu l'âne volé.

Q : Que pensez-vous de Nasreddine ?

R : C'est un personnage stupide ou naïf (ou selon chacun).

Q : Que pensez-vous de sa femme ?

R : C'est une femme intelligente car elle a compris la bêtise de Nasreddine.

Q : Qu'a dit Nasreddine à sa femme pour lui raconter sa mésaventure ?

Par cette question, amener les élèves à imaginer le récit de Nasreddine à sa femme. Dans le récit, on doit veiller à mettre l'accent sur l'expression de la **peur** et de la **crainte** puis sur celle du **soulagement** à la fin de l'histoire.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Procéder comme pour l'unité 1.

Exemple de récit :

D'abord j'ai acheté les dix ânes au marché, puis j'ai pris le chemin du retour. En chemin, **j'ai eu très peur d'être** attaqué par des voleurs et **j'ai crains qu'on** me vole mes ânes. Chaque fois que je me trouvais sur le dos d'un âne, les voleurs en profitaient pour m'en voler un. Alors, j'ai couru à leur recherche et **heureusement**, les voleurs **ont eu peur de** moi et m'ont rendu mon âne.

Comme **je redoutais** de perdre encore un âne, j'ai décidé de rentrer à la maison à pied et **j'ai eu la chance de** déjouer le plan des voleurs.

Demander à quelques élèves de dire le texte construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que quelqu'un raconte à la 1^{re} personne, sur les expressions pour dire sa peur, ses craintes, et les expressions pour dire son soulagement.

Exemples de questions :

Q : Qu'a fait Nasreddine au début ? **Q :** Que lui est-il arrivé en chemin ? **Q :** Qu'a-t-il ressenti quand il a découvert qu'il lui manquait un âne ? **Q :** Qu'a pensé Nasreddine quand il a retrouvé tous ses ânes ?

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour dire la peur, la crainte et le soulagement (expressions **en gras** dans le récit).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Exemples de situations :

- un camarade raconte sa mésaventure. Il est poursuivi par un chien dans la rue ; il est secouru par un homme qui vient chasser l'animal ;
- un enfant se retrouve seul dans le noir chez lui, il a très peur. Heureusement, au bout d'un moment, la lumière s'est rétablie.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 7.

Activité 1

À partir des illustrations proposées, raconter la peur que ces personnes ont eue, et éventuellement leurs craintes pour d'éventuelles conséquences.

Activité 2

Les illustrations de cette activité se lisent deux à deux. Faire exprimer pour chacun des groupes la peur puis le soulagement des personnages.

Production d'écrits (pp. 8 et 9)

Objectif :

- ▶ Insérer un dialogue dans un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support extrait de *Grosses Têtes et petits pieds* de Claude Bourgeyx.

Le lire puis le faire lire par deux ou trois élèves. Vérifier la compréhension du sens du texte car c'est une étape importante dans la mesure où elle facilite le passage à l'analyse formelle.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte du cahier. C'est un **récit dialogué**. Et ce, grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Amener les élèves à faire la distinction entre les parties du récit et les parties dialoguées.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

1. C'est un texte narratif.
2. Les phrases en gras appartiennent au discours dialogué.
3. Les phrases qui appartiennent au récit sont celles qui ne sont pas en gras.
4. Les tirets et les verbes introducteurs de parole précisent qui parle.
5. Les éléments qui ponctuent le dialogue sont les

guillemets et les tirets. Ce sont les tirets qui indiquent les changements d'interlocuteur.

6. Les verbes introducteurs de parole utilisés sont : *mettre en garde, renchérir, se lancer, interrompre*.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour insérer un dialogue dans un récit à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 8.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte) aux élèves. Expliquer les mots difficiles puis faire ponctuer le dialogue proposé. Les réponses doivent être écrites sur leur cahier.

Corrections collective puis individuelle

Il essaya un numéro au hasard dans les Y. Il le composa très soigneusement, mais s'affola quand une voix demanda :

« Oui, j'écoute, quel poste voulez-vous ? »

Il bégaya :

- Je ne sais pas exactement.

- Qui voulez-vous ? Je n'ai pas de temps à perdre, hurla la voix.
- Excusez-moi, je me suis trompé, chuchota Salah.
- Vous ne pouvez pas faire attention, non ? »

Activité 2

Faire lire la consigne et le texte silencieusement. Faire compléter le dialogue avec les verbes de dialogue proposés.

Corrections collective puis individuelle

« Ah, si je parviens à trouver des perles ! J'en ferai de jolies boucles d'oreilles pour ma fiancée, rêva le jeune pêcheur à voix haute.

- Moi, je pourrai t'aider, chuchota une belle et jeune sirène.
- Mais je n'ai rien à vous offrir en retour, répondit le pêcheur.
- Ne t'inquiète pas ! Je te les offre en cadeau car tu as libéré ma sœur des filets qui l'emprisonnaient, le rassa la jeune sirène.

4. Je produis

Il s'agit de compléter le récit proposé en insérant un dialogue entre la jeune adolescente et sa maman.

Inviter les élèves à rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis à se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Proposition de réponse :

Heidi, une jeune adolescente de 13 ans adore les animaux. Son plus grand souhait est d'adopter un chaton persan. Le jour de son anniversaire approche. Enfin elle va pouvoir demander le chat à ses parents !
« Maman ! Papa ! Est-ce que je peux avoir un chaton persan pour mon anniversaire ? demanda avec insistance la jeune adolescente.

- Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Cela demande beaucoup d'attention ! répliqua la maman. Pleine de volonté et de conviction, elle leur précisa :
- Je sais, je me suis renseignée et je saurai prendre soin de mon chaton. Acceptez, s'il vous plaît !
- D'accord, dans ce cas, on ira demain choisir celui qui te plaît, répondirent-ils en même temps.
- Oh, merci ! Merci beaucoup ! s'écria Heidi toute contente. »

5. Je réécris mon dialogue et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.



Texte à dire (p. 10)

Titre du poème : De notre temps

Auteur : Paul Éluard

Biographie de l'auteur : Paul Éluard, de son vrai nom Eugène Émile Paul Grindel, né le 14 décembre 1895 à Saint-Denis, mort le 18 novembre 1952 à Charenton-le-Pont, était un poète français. C'est à l'âge de vingt et un ans qu'il choisit le nom de Paul Éluard, hérité de sa grand-mère, Félicie. Il fut l'un des piliers du surréalisme en ouvrant la voie à une action artistique engagée. C'est également en combattant la mort – et les atrocités liées à la guerre – que le poète aspire à redonner un sens à la vie (« Les Sept Poèmes d'amour en guerre » (1943)). On compte notamment, parmi ses écrits les plus engagés « Cours naturel, facile proie » (1938), « Le Livre ouvert » (1941), « Poésie et vérité » (1942), « Poèmes politiques » (1948).

À propos du poème

Le poète dans ce poème décrit la nuit à travers les états du ciel, il exprime sa générosité en offrant le toit de sa maison à tout le monde et en faisant l'éloge des maisons de ses amis.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de rimes, longueur des vers et de poème libre).

Q : De quel recueil est extrait ce poème ? Cherche des informations sur l'auteur. Note-les.

R : Ce poème est extrait du recueil « Dignes de vivre » (pour les informations sur l'auteur voir la biographie).

Q : De combien de strophes est-il composé ?

R : Ce poème est composé d'une seule strophe.

Q : Quels sont les mots qui se répètent dans ce poème ? Que représentent-ils pour l'auteur ?

R : Les mots qui se répètent dans ce poème sont : *notre ciel ... ce soir... quand... maison...* Les plus importants peut-être sont *ce soir* qui évoque l'obscurité de la nuit qui s'oppose à la clarté à l'intérieur de la maison puis le mot *maison*, lieu de l'amitié et de la douceur.

Q : À quels temps sont conjugués les verbes ? À ton avis, pourquoi ?

R : Les verbes sont conjugués au futur, ce temps représente pour l'auteur l'espoir.

Q : Peux-tu relever des rimes dans ce poème ? Que remarques-tu ?

R : Les rimes dans ce poème sont les suivantes : se fermera / se résoudra (1^{er} et 3^e vers) ; soir /soir (2^e et 4^e vers) ; maison / maison (9^e et 10^e vers). Ce poème appartient à la poésie libre.

Q : Interprète les trois derniers vers du poème.

R : Dans les trois derniers vers de ce poème, l'auteur exprime les sentiments qu'il a envers ses amis et l'amour qu'il leur porte.

Questions supplémentaires :

Q : Comment interprètes-tu les huit premiers vers ?

R : Le poète exprime avec un langage très raffiné, très poétique et très émouvant la sécurité que représente le toit de sa maison qui l'abritera le soir après la fermeture du ciel, c'est-à-dire après la tombée de la nuit. Mettre en évidence ici les métaphores (le ciel se fermera, se résoudra, les cimes [...] se rejoindront).

Q : Explique les vers 9, 10, 11 et 12.

R : Quand la nuit tombera, il fera clair dans la maison du poète car c'est une maison comme toutes les maisons d'un peu partout dans le monde, avec la particularité d'appartenir à tout le monde et n'importe qui peut y venir.

Puis procéder comme pour l'unité 1.

3. Je découvre et je lis

Inviter les élèves à découvrir le deuxième poème « Sagesse » et à le lire silencieusement d'abord puis d'une manière très expressive. Faire trouver ce qu'est un acrostiche : c'est un poème fondé sur une figure de style consistant en ce que les initiales de chaque vers, lues verticalement de haut en bas, composent un mot qui peut être soit le titre du poème, soit un mot ou une expression se rapportant au sujet du poème.

Activités d'oral (p. 11)

Texte support : La sagesse du monde (p. 32 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Conseiller/déconseiller.
- ▶ Accepter/refuser un conseil.

Matériau linguistique :

- **Expressions pour conseiller :** Je te (vous) conseille de ..., tu ferais (vous feriez) bien de ..., si tu veux (vous voulez) un conseil...
- **Expressions pour déconseiller :** Je te (vous) déconseille de ..., tu n'as (vous n'avez) pas intérêt à ...
- **Accepter un conseil :** Merci du conseil, c'est très gentil à vous, Je tiendrai compte de tes conseils ...
- **Refuser un conseil :** Je n'ai pas besoin de conseil, Non, merci.

Séance 1 : compréhension

Lire le texte **La sagesse du monde (Ghana)** page 32 du manuel une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la compréhension

Q : De qui s'agit-il ?

R : Il s'agit d'un homme nommé Anansé qui va parcourir le monde.

Q : Pour quelle raison ?

R : Pour rassembler toute la sagesse du monde.

Q : Que fait-il de toute la sagesse rassemblée ?

R : Il la met dans unealebasse et veut la mettre à l'abri. Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois.

L'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De quel genre de texte s'agit-il ?

R : Il s'agit d'une histoire.

Q : Que raconte-t-elle ?

R : Elle raconte l'histoire d'un homme qui veut rassembler toute la sagesse du monde.

Q : Que fait-il pour cela ?

R : Il prend unealebasse et s'en va parcourir le monde à la rencontre d'hommes et de femmes.

Q : Que faisait-il de tout ce qu'il rassemblait ?

R : Il le rangeait dans saalebasse.

Q : Que décide-t-il de faire en rentrant chez lui ?

R : Il décide de ranger saalebasse dans un lieu sûr.

Q : Où veut-il la cacher ?

R : Il décide de cacher saalebasse en haut d'un arbre.

Q : Que lui a conseillé son fils ?

R : Il lui a conseillé d'attacher laalebasse à son cou pour ne pas risquer de la faire tomber.

Q : Comment Anansé a-t-il réagi ?

R : Il l'a traité d'idiote et a refusé de tenir compte du conseil.

Q : Qu'est-il arrivé à Anansé ?

R : Il a fait tomber saalebasse et toute la sagesse qu'il avait réunie s'est dispersée à nouveau.

Q : Pourquoi Anansé a-t-il perdu toute la sagesse qu'il avait réunie ?

Par cette question amener les élèves à imaginer un dialogue entre Anansé et son fils. Dans le dialogue, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions qui servent à **conseiller** et à **déconseiller** ainsi que sur les expressions qui permettent d'**accepter** ou de **refuser un conseil**.

Exemple de dialogue :

Ntikuma : Père, **tu ferais bien** d'accrocher laalebasse à ton cou car elle risque de te glisser des mains.

Anansé : **Je n'ai pas besoin de ton conseil.**

Ntikuma : **Tu n'as pas intérêt** à refuser mon conseil.

Anansé : Merci, mais **je n'ai pas de conseil à recevoir** de mon fils. N'oublie pas que je suis ton père.

Ntikuma : Voilà taalebasse brisée, **tu aurais dû** m'écouter.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : Qui parle dans ce dialogue ?

R : C'est Anansé et son fils Ntikuma.

Q : Que veut faire Anansé ?

R : Il veut cacher saalebasse en haut d'un arbre.

Q : Que lui conseille son fils ?

R : Son fils lui conseille de l'accrocher à son cou.

Q : Comment réagit Anansé ?

R : Il refuse le conseil de son fils.

Q : Que lui dit alors Ntikuma ?

R : Il lui dit qu'il n'a pas intérêt à refuser son conseil. Expliquer que l'expression « Tu n'as pas intérêt à... » sert à déconseiller à quelqu'un de faire quelque chose. Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres expressions. Exemples : ce n'est pas une bonne chose à faire,

je te déconseille de le faire ...

Q : *Qu'arrive-t-il à Anansé ?*

R : Il a fait tomber sa calebasse.

Q : *Que pensez-vous d'Anansé ?*

Q : *Qu'aurait dû faire Anansé ? Que pensez-vous de son fils ?*

R : Selon chacun.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

L'enseignant peut par des questions amener les élèves à rappeler le dialogue entre Anansé et son fils. Faire en sorte que les questions proposées facilitent la prise de parole et poussent les élèves à se rappeler les répliques ou à proposer des formulations similaires en utilisant les expressions et structures qui permettent de conseiller et/ou déconseiller quelqu'un. Et d'accepter ou refuser un conseil.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue. Veiller pendant la dramatisation à ce que les élèves soient attentifs à la gestuelle, aux expressions du visage quand ils veulent conseiller ou déconseiller, accepter et ou refuser un conseil.

Si besoin, l'enseignant reprend lui-même le dialogue avec quelques élèves puis demande à des élèves de le reprendre.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples :

– **Conseiller/ déconseiller, accepter ou refuser un conseil :**

– Il pleut : que dis-tu pour conseiller à quelqu'un de prendre son parapluie avant de sortir ou pour lui déconseiller de sortir ?

– Que dit un professeur à ses élèves pour leur conseiller de réviser leurs leçons avant les examens ?

– Que dire à quelqu'un qui te conseille d'aller voir un médecin/ de prendre ton petit déjeuner/ de faire du sport ? Accepte ou refuse le conseil.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 11.

Activité 1

À partir des illustrations, imaginer ce que ces personnes disent pour conseiller ou déconseiller.

Activité 2

À partir du tableau, inviter les élèves à créer des situations où les personnes acceptent ou refuseront le conseil qui leur est donné.

Production d'écrits (pp. 12 et 13)

Objectif :

- ▶ Écrire un texte documentaire à partir d'illustrations légendées.

1. Je découvre

Présenter le document **Le Ghana, une république africaine**. Le lire puis le faire lire par deux ou trois élèves. Veiller à la bonne compréhension du texte et surtout des termes nouveaux (république, Accra, golfe, investi). Il est possible de prévoir une carte représentative du Ghana ou de cette région de l'Afrique.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du document à l'étude : les **illustrations légendées**. Par le biais des questions de la rubrique « Je comprends », amener les élèves à saisir clairement comment écrire un texte documentaire à partir d'illustrations légendées.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. En plus du titre, ce document est constitué de deux

parties : illustrations légendées et texte.

2. Ce sont les illustrations légendées qui constituent la 1^{re} partie du document. Les légendes servent à informer et à expliquer les illustrations.

3. Dans la seconde partie du document, les informations sont présentées sous forme d'un texte clair et structuré : un texte documentaire.

4. Ces informations sont écrites au présent de l'indicatif car c'est un texte documentaire.

5. Le Ghana est une république. Cette information se trouve dans le titre et dans la légende de la 1^{re} illustration.

6. C'est le président John Atta Mills qui dirige le Ghana.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour écrire un **texte documentaire à partir d'illustrations légendées** puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 12.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire observer les dessins légendés aux élèves puis les inviter à écrire un texte documentaire en s'appuyant sur ces légendes. Les réponses doivent être écrites sur le cahier d'expression écrite.

Corrections collective puis individuelle

Le mil est une plante des régions arides cultivée au Niger, au Mali et au Burkina Faso. Ce sont les femmes du village qui effectuent le pilage du mil. Ce dernier sert à la préparation des bouillies et des galettes.

4. Je produis

Il s'agit de rédiger un texte documentaire sur le yack à l'aide des éléments fournis par le dessin légendé.

Inviter les élèves à rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis à se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Proposition de réponse :

Le yack est un mammifère du Tibet. Il a des cornes recourbées et un corps solide qui lui permet de grimper. Son poil long et épais est très efficace pour lutter contre le froid.

La durée de vie de cet animal est de vingt ans.

5. Je réécris mon texte documentaire et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Évaluation 1 (pp. 14-15 du cahier de l'élève)

Les évaluations qui se situent régulièrement à la fin de chaque module ont pour objectif de vérifier les acquisitions précédentes et permettent de rendre compte des difficultés non encore surmontées afin d'effectuer les ajustements nécessaires.

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux.

Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls, en leur donnant des consignes précises : « Lis le texte plusieurs fois puis réponds par écrit aux questions de la rubrique **Je lis et je comprends** ». Laisser aux élèves le temps nécessaire d'exécuter les consignes avant d'aborder la mise en commun des réponses trouvées (corrections collective puis individuelle).

1. Je lis je comprends

Correction collective

Il s'agit d'améliorer la compréhension en lecture : faire lire deux ou trois fois le texte de la page 14 du cahier d'activités : **L'ogre et le prince charmant**.

Dans un premier temps, susciter l'intérêt des élèves en les laissant sur la trace des personnages du texte : leur nom, le lieu de l'action, le moment de l'action... Les inviter à lire le nom de l'auteur, le nom de l'œuvre. L'enseignant devra donner des indications sur l'auteur et/ou sur son œuvre afin de donner aux élèves l'envie de lire l'œuvre dont est extrait le texte. Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles, les écrire au tableau s'il le faut, puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique : « Je lis et je comprends ». Inviter les élèves à revenir, à chaque fois, au texte pour argumenter leurs réponses ; cette stratégie est valable pour toutes les réponses de la compréhension du texte. Lors de cette correction collective, mettre en évidence la portée de ce texte.

Réponses attendues :

1. Ce texte est un conte, on le reconnaît grâce à la présence d'un personnage imaginaire : l'ogre.
2. Le titre de l'ouvrage d'où est tiré ce texte est *Jeux de malins*. Les auteurs sont Pierre Lecarme et Frédéric Thiry.
3. Le prince charmant est emprisonné par l'ogre.
4. Pour le remettre en liberté, l'ogre propose un marché au prince charmant. Celui-ci doit choisir un des deux parchemins sur lesquels l'ogre a écrit un mot. Si le parchemin choisi contient le mot *Vivre*, le prince sera libre. Mais l'ogre veut piéger le prince car il a écrit sur les deux parchemins le mot *Mort*.
5. Le prince charmant fait preuve d'intelligence.
6. Le prince charmant s'est tiré de ce mauvais coup en brûlant un des deux parchemins sans le dérouler.
7. La première phrase du texte ne se justifie pas car en fin de compte le prince charmant a gagné le pari car il a compris la ruse de l'ogre qui a écrit le mot *Mort* sur les deux parchemins.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier.

2. Je lis et j'écris

Réponses attendues :

1. Voici des situations, trouve les expressions que peuvent employer ces personnes qui les ont vécues.

Situations	Énoncés
Dans un restaurant, on sert à un client une soupe froide, il est irrité.	C'est inadmissible, je n'accepte pas d'avaler cette soupe froide.
Un enfant a fait un cauchemar. Au réveil, il raconte sa peur.	Maman, je suis terrorisé, j'ai fait un cauchemar, comme j'ai eu peur !
Un enseignant donne des conseils à un élève, la veille des examens.	Je te conseille de garder ton calme le jour de l'examen. Si tu veux un conseil, concentre-toi sur tes leçons. Tu ferais bien de dormir tôt la veille de ton examen.
Deux amis discutent, l'un n'accepte pas les conseils de l'autre.	Je refuse tes conseils. Je n'ai que faire de tes conseils.
Une dame a failli se noyer. Secourue, elle exprime son soulagement.	Je suis sauvée. Je suis soulagée. J'ai failli y laisser ma vie. Quel bonheur d'être en vie !

2. Dans ce premier module, tu as lu plusieurs fables. Donne le titre d'une fable que tu as aimée. Par quoi se termine ou débute généralement une fable ? Donne un exemple.

La fable que j'ai aimée est « Le loup et la cigogne ». Une fable débute ou se termine généralement par une morale.

Exemple : « La raison du plus fort est toujours la meilleure. »

3. Voici une fable de La Fontaine, Le Loup et l'Agneau, que tu connais peut-être. Sur ton cahier, écris le résumé de cette fable. Rappelle-toi les règles d'écriture d'un résumé de fable.

Proposition d'un résumé :

Un agneau vient se désaltérer dans un courant d'eau, quand un loup affamé l'accuse d'avoir troublé son breuvage. L'agneau a beau se défendre comme il peut et s'excuser, le loup ne veut rien savoir et décide de se venger du pauvre agneau en le dévorant injustement.

Correction individuelle

UNITÉ 4

Lectures plurielles (p. 16)

Objectifs :

- ▶ Lire des documents informatifs.
- ▶ Découvrir la particularité du style des écrits épistolaires.

1. Je comprends

1. En individuel

Procéder de la même manière que pour l'unité 2.

2. En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire les documents pour en découvrir la nature.

Exemples :

Q : Quelle est la nature de ces documents ?

R : Ce sont des lettres ou des messages.

Q : Quelle est la particularité de chaque document ?

R : Ils sont plus ou moins longs et leur style est différent. Ils annoncent tous les trois quelque chose.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Q : Quelle information nous donne chacune d'entre elles ?

R : La première nous informe d'une exposition sur les mammouths préparée par des élèves de CM2. Le deuxième document nous annonce la naissance d'un petit garçon, et le troisième annonce une réunion avec le directeur général en en indiquant le jour et l'heure.

Q : Dans quelles lettres les destinataires sont-ils désignés ?

R : Les messages où les destinataires sont désignés sont la lettre et l'e-mail.

Q : Remplis le tableau à partir des informations figurant dans ces documents.

R :

Le support	L'expéditeur	Le destinataire	Le sujet	La formule de politesse d'entrée	La formule de politesse finale	La signature
La lettre	Les élèves du CM ²	Les élèves de l'école Paul-Éluard	Exposition sur les mammouths	Chers camarades	Bien amicalement	Les élèves du CM ²
Le faire-part	Samy	Plusieurs personnes non identifiées	Naissance d'un bébé			Samy
L'e-mail	Le directeur administratif	titi@hotmail.fr zinzine@yahoo.fr	Réunion			Le directeur administratif

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : Quel est le point commun à tous ces documents ?

R : Tous ces documents transmettent un message, ce sont des documents informatifs.

Q : Précise la fonction de chaque lettre.

R : La lettre a pour but d'informer d'une manifestation et d'inviter à y participer ; le faire-part a pour fonction d'annoncer un événement heureux et l'e-mail de convoquer à une réunion.

Procéder comme pour l'unité 2.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle du texte informatif et précisément les écrits épistolaires.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute » et à exprimer leur avis sur ces supports et les inviter à citer d'autres types d'écrits épistolaires.

Les encourager à argumenter leurs réponses et créer une véritable interaction entre les élèves. Le débat n'en sera que plus enrichissant.

Activités d'oral (p. 17)

Texte support : Le vieux peintre Wang-Fô et l'Empereur (p. 46 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Accuser quelqu'un.
- ▶ Se défendre d'une accusation.

Matériau linguistique :

- **Expressions pour accuser :** C'est à cause de toi, tu es responsable de, c'est ta faute si, tu es coupable de...
- **Expressions pour se défendre d'une accusation :** Ce n'est pas vrai, c'est faux, ce n'est pas ma faute, vous vous trompez, je n'ai pas ..., je jure que ..., je suis innocent...
- **Lexique spécifique :** un menteur, une menteuse, un imposteur, un innocent, un coupable

Séance 1 : compréhension

Faire observer l'image du texte **Le vieux peintre Wang Fô et l'Empereur**, page 47, dans le manuel. Lire le texte une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la compréhension

Q : Où se passe cette histoire ?

R : Elle se passe dans un palais en Chine.

Q : De qui parle-t-on ?

R : On parle d'un empereur et d'un vieil homme.

Q : Comment est l'empereur ?

R : Il est en colère.

Q : Pour quelle raison ?

R : Il pense que Wang-Fô est un menteur car ses peintures ne ressemblent pas à la réalité.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De quel genre de texte s'agit-il ?

R : Il s'agit d'un conte.

Q : Que raconte-t-il ?

R : Il raconte l'histoire d'un empereur et d'un vieux peintre.

Q : Comment se nomme le vieux peintre ?

R : Il se nomme Wang-Fô.

Q : Quel nom est donné à l'empereur dans ce texte ?

R : Dragon Céleste.

Q : Comment a grandi l'empereur ?

R : Il a grandi enfermé dans de grandes salles du palais d'où il ne voyait rien que les peintures de Wang-Fô.

Q : De quoi l'empereur accuse-t-il le peintre ?

R : Il l'accuse d'avoir peint des tableaux qui ne ressemblent pas à la réalité.

Q : Que veut faire l'empereur ?

R : Il veut punir le peintre, le châtier.

Q : Que va dire le vieux peintre pour se défendre de cette accusation et se justifier ?

Par cette question, amener les élèves à imaginer un dialogue entre le peintre et l'empereur. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour **accuser quelqu'un** et des expressions pour **se défendre d'une accusation**.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de dialogue :

L'empereur : Wang-Fô ! Tu seras puni car **tu n'es qu'un menteur**.

Wang-Fô : **Vous vous trompez**, Dragon Céleste, **je ne suis qu'un** pauvre et vieux peintre.

L'empereur : **À cause de toi**, j'ai longtemps cru posséder un beau royaume.

Wang-Fô : **Non, je n'en suis pas responsable**.

L'empereur : **Pourquoi, alors**, mon empire n'est-il pas beau comme sur tes tableaux ?

Wang-Fô : **Je n'ai pas menti, mais** j'ai suivi mon inspiration d'artiste et j'ai imaginé un monde plus beau.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que l'échange se présente sous forme de reproches que fait l'empereur au peintre qui lui répond pour se défendre.

Exemple de questions : De quoi est accusé le peintre ? Que veut lui faire l'empereur ? Que pensait posséder l'empereur ? Que veut avoir l'empereur ?

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour accuser et se défendre d'une accusation (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

- une maman accuse son enfant d'avoir mangé sans permission une grosse part de la tarte qu'elle a préparée. L'enfant se défend.
- Dans un magasin, un épicier accuse un de ses employés d'avoir pris de l'argent dans la caisse.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 17.

Activité 1

Les personnages de ces illustrations accusent d'autres personnes. Que peuvent-ils dire et comment les accusés peuvent-ils se défendre ?

Activité 2

Il s'agit, à partir du tableau, de créer des situations où certaines personnes sont accusées de quelque chose. Faire parler accusés et accusateurs.

Production d'écrits (pp. 18-19)

Objectifs :

- ▶ Écrire un texte argumenté.
- ▶ S'initier à l'argumentation.

1. Je découvre

Présenter le texte support **Le Petit Prince et le renard** (si possible l'écrire au tableau).

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Amener les élèves à comprendre de quoi parle le texte et à relever le genre auquel il appartient.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte du cahier, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à dégager les caractéristiques du **texte argumentatif** sous forme de règles à respecter.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

1. Le Petit Prince et le renard.
2. Le Petit Prince cherche des amis. Le renard a envie d'être apprivoisé par le Petit Prince.
3. Les arguments utilisés par le renard sont :
 - une fois apprivoisé, ils auront besoin l'un de l'autre ;
 - le Petit Prince sera pour lui un petit garçon unique au monde ;
 - et le renard sera aussi unique au monde pour le Petit Prince.
4. L'argument le plus fort est : « Tu seras pour moi unique au monde ».
5. Les trois dernières phrases servent d'arguments au renard. Il cherche à convaincre le Petit Prince en jouant

sur les sentiments. Ce serait que bonheur et satisfaction pour tous les deux.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'un texte argumenté à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 18.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte) aux élèves. Expliquer les mots difficiles puis leur faire trouver les autres arguments donnés par le renard.

Corriger collectivement l'activité **Les arguments du renard sont les suivants :**

Si tu m'apprivoises :

- ma vie sera comme ensoleillée ;
- je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres ;
- le tien [bruit des pas du Petit Prince] m'appellera hors du terrier, comme une musique ;
- le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi [de tes cheveux blonds].

Activité 2

Faire lire la consigne et le texte silencieusement. Inviter les élèves à trouver des arguments susceptibles de convaincre Kamo de faire de la bicyclette.

Corrections collective
puis individuelle

Exemple de réponse :

« C'est facile à apprendre. En plus, c'est à la fois pratique et très intéressant : tu pourras t'amuser avec tes copains, participer à des courses, te balader avec tes parents dans les bois et découvrir paysages et animaux, autrement qu'en marchant.

Et en faisant du vélo régulièrement, tu seras toujours en forme. »

4. Je produis

Il s'agit de rédiger un texte argumenté pour convaincre ses parents de s'inscrire au club de football de l'école (pour un garçon) ou à l'école de danse (pour une fille). Inviter les élèves à trouver et développer les arguments susceptibles de les convaincre, d'organiser les idées, de prévoir les objections des parents et d'y répondre.

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Proposition de réponse :

S'inscrire à l'école de danse

« Maman ! Papa, je voudrai m'inscrire à l'école de danse.

– Surprenant ! Il y a un mois, tu voulais faire de la musique. Ce n'est pas sérieux !

– Je sais, j'ai changé d'avis depuis que je me suis rendue compte que je suis douée pour la danse. Selon mon professeur de sport, je ne manque pas de souplesse et de légèreté et j'apprendrai vite et bien.

En plus, la danse me ferait beaucoup de bien, je serais heureuse, je ne m'ennuierais pas, j'apprendrais comment devenir ballerine et je m'amuserais avec mes amies. »

5. Je réécris mon texte argumenté et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.



Texte à dire (p. 20)

Titre du poème : L'artiste

Auteur : Maurice Carême

Biographie de l'auteur : Maurice Carême (1899-1978) est un poète belge de langue française. Son style, simple et musical, est très apprécié d'un public de tout âge.

Instituteur de métier, il a beaucoup écrit pour les enfants dont il est resté proche. Son œuvre est surtout connue pour ses poèmes dont le plus célèbre est *Mère*. Mais il est également auteur de romans et il a été récompensé par de nombreux prix littéraires.

À propos du poème

Le poète fait preuve de beaucoup d'imagination, son poème est plein de subtilité ; à chaque fois qu'on le lit on a l'impression de s'évader vers d'autres lieux.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de distique et de rime).

Q : De quel art parle-t-on dans ce poème ?

R : Dans ce poème, on parle de la peinture. L'artiste est un artiste peintre.

Q : Quels sont les problèmes rencontrés par l'artiste ?

R : Les problèmes que l'artiste a rencontrés viennent de la disparition continue des éléments qu'il vient de peindre.

Q : Est-ce possible que ces événements puissent se produire ?

R : Ces événements ne peuvent pas se produire, ce sont des événements irréels, fruit de l'imagination du poète.

Q : Qui désigne le pronom « il » ?

R : Le pronom « il » désigne l'artiste peintre.

Q : Une strophe de deux vers s'appelle un distique. De combien de distiques ce poème est-il composé ?

R : Ce poème est composé de six distiques.

Q : À travers son poème, que veut nous faire comprendre Maurice Carême ?

R : Maurice Carême illustre dans son poème la liberté de l'imagination qui nous fait voyager dans des univers fantastiques, telle la peinture d'une porte qui s'ouvre sur d'autres portes et on pénètre dans un château imaginaire où on rêve à volonté.

Questions supplémentaires :

Q : Pourquoi le peintre n'arrive-t-il pas à garder les objets peints dans sa toile ?

R : Car aucun de ces objets ne veut être enfermé dans un espace limité ; ils s'envolent toujours vers d'autres lieux, peut-être à la recherche de la liberté.

Q : Penses-tu que cela peut être possible ?

R : Tout ceci n'est que le fruit de l'imagination du poète.

Pour la diction, procéder comme pour l'unité 1.

3. Je découvre et je lis

Amener les élèves à découvrir le deuxième poème « Aquarelliste » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière très expressive.

Activités d'oral (p. 21)

Texte support : Apprendre à dessiner (p. 56 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Donner des instructions, des indications, des ordres.

Matériau linguistique :

– **Expressions pour donner des indications, des instructions :** Il faut d'abord ..., puis, tu dois ..., commence par ..., ensuite, je t'explique ce qu'il faut faire..., fais ..., faites ..., il faut ...

– **Expressions pour donner des ordres :** Je veux que ..., je tiens à ce que ..., tu vas (+ infinitif) dépêchez-vous de ..., dépêche-toi de ...

Usage de l'impératif : regarde, sache que, écoute, observe...

Lexique : des instructions, des indications, des ordres.

Séance 1 : compréhension

Faire observer la page du texte **Apprendre à dessiner** du manuel. Lire le texte une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : De qui parle-t-on dans cette histoire ?

R : On parle d'un peintre nommé Hokusai et de son apprenti Tojiro.

Q : Que se passe-t-il chez Hokusai ?

R : Les amis, peintres ou hommes de lettres, se réunissent chez Hokusai.

Q : Que désire Tojiro ?

R : Tojiro désire apprendre à dessiner.

Q : Comment réagit Tojiro quand il entend son maître parler de lui ?

R : Il est triste et il a les larmes aux yeux.

Q : Que lui explique son maître ?

R : Il lui explique que dessiner est le fruit de toute une vie d'observation.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension du texte

Q : Qui est Hokusai ?

R : C'est un peintre âgé de 90 ans.

Q : Qui appelle-t-il « Moineau » ?

R : C'est Tojiro, un jeune apprenti à qui il apprend à lire et à écrire en échange de petits services.

Q : Pourquoi Hokusai ne veut pas apprendre à dessiner à Tojiro ?

R : Hokusai estime que son apprenti est encore jeune et qu'il ne tient pas encore parfaitement le pinceau.

Q : Que pense Tojiro de son maître ?

R : Il pense que son maître est un égoïste.

Q : Qu'explique Hokusai à Tojiro au sujet du dessin ?

R : Il explique qu'on lui a demandé plusieurs fois de donner des cours de dessin et qu'il a même imaginé des livres pour apprendre à dessiner.

Q : Qu'est-ce qu'on a reproché à Hokusai ?

R : On lui a reproché de ne pas vouloir transmettre son savoir.

Q : Qu'a fait Hokusai ?

R : Il a commencé à dessiner tout ce qui lui passait par la tête.

Q : Comment appelle-t-on les dessins de Hokusai ?

R : Des Hokusai Mangas.

Q : Quelles indications donne Hokusai à Tojiro ?

R : Il lui dit qu'il doit étudier ses livres de dessins et que l'essentiel il l'apprendra avec sa main, ses yeux et son cœur.

Par cette question, amener les élèves à imaginer un dialogue entre le peintre et son apprenti. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour **donner des instructions, des indications** et des expressions pour **donner des ordres**.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Dialogue proposé :

Hokusai : Tojiro, Tu veux apprendre à dessiner. Alors, **Il faut respecter** tout ce que je te dirai.

Tojiro : Oui maître, je vais **suivre toutes vos instructions**.

Hokusai : Pour commencer, **tu dois savoir** utiliser le cercle et le carré qui servent à construire un dessin.

Tojiro : Qu'est-ce que **je dois faire** pour apprendre à dessiner comme vous ?

Hokusai : **Regarde** d'abord mes recueils de dessins, **je veux que** tu les étudies bien.

Tojiro : Est-ce que c'est suffisant pour tout savoir ?

Hokusai : **Sache** que l'essentiel tu l'apprendras avec ta main, tes yeux et ton cœur.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que l'échange se présente sous forme d'indications, d'instructions et d'ordres que fait le peintre à son apprenti.

Exemple de questions : *Que veut savoir Tojiro ? Que doit faire Tojiro pour apprendre à dessiner ? Quelles instructions donnent le maître à son apprenti ?*

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour donner des indications, des instructions et des ordres (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

- Donner des indications et des instructions :
 - un moniteur d'auto-école à une femme à qui il donne des leçons de conduite ;
 - un entraîneur de football à son équipe avant un match ;
 - une hôtesse de l'air s'adressant aux voyageurs au décollage.
- Donner des ordres :
 - un officier à ses soldats ;
 - un père à son petit garçon qui ne veut pas aller dormir.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 21.

Activité 1

À partir des trois illustrations proposées, il s'agit pour ces personnes de donner des instructions ou des indications.

Activité 2

À partir des éléments du tableau, il est demandé aux élèves de créer des situations où des personnes donnent des ordres.

Production d'écrits (pp. 22-23)

Objectifs :

- ▶ Écrire une lettre pour informer.
- ▶ Maîtriser la silhouette (la mise en page) de la lettre.

1. Je découvre

Présenter le texte support, c'est-à-dire la **lettre informative** de Zakari.

La lire, la faire lire par deux ou trois élèves. Amener les élèves à comprendre de quoi parle la lettre.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel de la **lettre**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à dégager les caractéristiques de la lettre informative.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

1. C'est une lettre. Elle respecte la structure de la lettre : destinataire, auteur de la lettre, signature, etc.
2. L'auteur de cette lettre est Zakari. Le destinataire est Adam.

3. Fonction de cette lettre : lettre informative.

4. Temps de conjugaison employés : présent de l'indicatif, passé composé, futur et imparfait.

5. Il utilise un ton affectueux. Il veut lui faire partager sa joie d'être au Japon (il lui fait part de ses sentiments : joie, satisfaction, émerveillement...).

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **écrire une lettre pour informer et faire part de ses sentiments** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 22.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte) aux élèves. Expliquer les mots difficiles puis faire compléter la lettre avec les éléments manquants.

Corriger collectivement l'activité
Paris, le 31 décembre 2009

Chère Fiona,

Bonjour.

J'espère que tu passes de bons moments avec tes amies en Italie.

Moi, j'ai de nombreuses activités ici : sorties, visite de monuments et shopping !

La ville est magnifique avec toutes ces lumières et ces guirlandes partout !

Je suis très contente de mon séjour. D'ailleurs, j'ai pris beaucoup de photos. Tu les verras à mon retour.

Ce soir, on va dîner sur un bateau mouche puis on ira danser. Oui c'est super !

Profite pleinement de tes vacances en Italie, tu me raconteras cela. Je rentre le mois prochain.

Bonne et heureuse année 2010, chère cousine.

Avec toute mon amitié

Je t'embrasse,

Carla

Activité 2

Faire lire la consigne puis inviter les élèves à écrire une lettre informative et affective pour répondre à celle de Carla (voir exercice 1).

Corrections collective
puis individuelle

Proposition de réponse :

Venise, le 9 janvier 2010

Chère cousine,

Coucou !

Je suis contente de recevoir ta lettre et de savoir que tu es satisfaite de ton séjour à Paris. Moi aussi, je passe de bons moments en Italie, notre pays de cœur ! Mes deux amies italiennes m'ont fait découvrir les villes de Vérone, Florence et Rome ainsi que plusieurs monuments historiques. Grâce à elles, chaque jour est riche en surprises.

L'Italie est un beau pays qui mérite le déplacement. J'ai tout filmé pour toi. Tu vas beaucoup aimer, j'en suis sûre.

À très bientôt. Je t'embrasse,

Fiona

4. Je produis

Il s'agit de rédiger une lettre pour informer et faire part de ses regrets.

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Proposition de réponse :

Madrid, le 8 janvier 2010

Cher Louis,

Bonjour mon ami. J'ai reçu ton invitation avec beaucoup de joie. C'est avec plaisir que je serais venu à ton anniversaire. Malheureusement, je dois m'entraîner pour le championnat national de gymnastique. Si je n'avais pas cette contrainte, je n'aurais pour rien au monde raté l'occasion d'être avec toi en ce beau jour !

Je suis sûr que tu comprendras que c'est important pour moi. Tu as toujours partagé ma passion pour la gymnastique et mon rêve de participer au Championnat national.

Accepte mes sincères excuses et mes souhaits de joie et de réussite.

Joyeux anniversaire cher Louis !

Bises

Hugo

5. Je réécris ma lettre et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 24)

Intitulé du document : Pourquoi la chauve-souris n'a-t-elle pas de plumes ?

Objectif :

- ▶ Lire un conte des origines ou un conte « en pourquoi et en comment ».

1. Je comprends

En individuel

Procéder de la même manière que pour l'unité 2.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'illustration et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Quel est le type de ce texte ?

R : C'est un texte narratif.

Q : De quel animal parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle de la chauve-souris.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : Quels sont les personnages de ce conte ?

R : Les personnages de ce conte sont la chauve-souris et le mendiant.

Q : Qu'apprends-tu sur la chauve-souris alors qu'elle avait encore des plumes multicolores ?

R : Quand la chauve-souris avait encore des plumes multicolores, elle aimait dormir la tête en bas car c'était la seule position dans laquelle elle ne faisait pas de cauchemar.

Q : Pourquoi la chauve-souris les a-t-elle perdues ?

R : La chauve-souris a perdu ses plumes multicolores en aidant un mendiant dans une nuit de grand froid.

Q : Quel est l'événement qui a produit cette transformation ?

R : En voyant le mendiant nu-pieds et dormir à même le sol, la chauve-souris a eu pitié de lui et elle a arraché ses jolies plumes pour le couvrir.

Q : Quelle solution a trouvée la chauve-souris pour que sa transformation passe inaperçue ?

R : La solution que la chauve-souris a trouvée, c'est de

sortir la nuit et ainsi personne ne voit qu'elle est toute nue.

Q : Pourquoi appelle-t-on ces contes : des contes des origines ou des contes « en pourquoi et en comment » ?

R : On les appelle des contes « en pourquoi et en comment » car ce sont des contes qui expliquent l'origine d'un fait naturel. Exemple : Pourquoi l'éléphant a-t-il une trompe ? Pourquoi la mer est-elle salée ? Etc.

Q : Relève la formule de début et la formule finale propres à ce type de conte.

R : Formule de début : « En ce temps-là... » ; formule finale « Et ainsi fut fait ! ».

Q : Connais-tu d'autres contes des origines ? Donne leur titre.

R : Pourquoi le chameau a-t-il deux bosses ? Pourquoi les animaux ne parlent-ils plus ? Etc.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier leurs réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle du conte « en pourquoi et en comment ».

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute » et à exprimer leur avis sur ces textes et sur ce conte en particulier. Les encourager à argumenter leurs réponses et créer une véritable interaction entre les élèves. Le débat n'en sera que plus enrichissant.

Activités d'oral (p. 25)

Texte support : À la recherche de la beauté (p. 66 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Demander et donner des informations sur quelque chose, sur quelqu'un.

Matériau linguistique :

- **Expressions pour demander des informations :** Qui sont ... ? D'où ... ? Comment ... ? Où est-ce que ... ? Quand ... ? De quelle manière ... ? Avec quoi ... ? Par quel moyen ... ?
- **sur un lieu :** Pour aller au/à la ..., s'il vous plaît ? Y a-t-il un/une ... près d'ici ? Je cherche un/une ... Par où faut-il passer pour aller à la/au ... ?
- **sur une personne :** Qui est-ce ? De qui s'agit-il ? Que fait-il ? Que savez-vous de lui ? Pourquoi + verbe ? Où sont-ils ? D'où vient-il ?
- **Expressions pour donner des informations :** Ce sont, Ils (elles) + verbe, Chaque jour, année, adjectifs, adverbes, des substantifs...
- **sur un lieu :** en face de la/du, à côté de la/du, au coin de la rue, au bout de la rue, sur la droite, sur la gauche, au feu, au rond-point, très près d'ici, tout près d'ici ...
- **sur quelqu'un :** C'est une personne, un être, un homme, une femme, un/une enfant, grand, petit, étrange, gentil, méchant, beau, laid, travailleur, fainéant, courageux, un écolier, un étudiant, un sportif, un directeur, un ouvrier...
- **sur quelque chose :** C'est un/une, il s'agit de + adverbe + adjectifs

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuels à la page 66. Demander aux élèves d'observer les deux images et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elles expriment en rapport avec le titre : **À la recherche de la beauté**. Ensuite, lire le texte de la page 66 une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle de Teiji, un peintre de grande renommée.

Q : Que lui est-il arrivé ?

R : En marchant un jour, il a vu un vol de grands oiseaux blancs et a voulu les suivre.

Q : Qu'a-t-il trouvé à la fin de sa longue marche ?

R : Il a trouvé la cabane d'un vieux pêcheur.

Q : Que lui a appris le pêcheur ?

R : Le pêcheur lui a appris que les oiseaux qu'il a vus sont des cygnes sauvages.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : De quel genre de texte s'agit-il ?

R : Il s'agit d'un conte.

Q : Que raconte-t-il ?

R : Il raconte l'histoire d'un peintre et sa rencontre avec des cygnes.

Q : Comment était la vie du peintre avant qu'il ne voit les cygnes ?

R : C'était un peintre riche et très connu qui vivait dans une maison confortable et qui avait beaucoup d'amis.

Q : Qu'a-t-il fait quand il a vu les cygnes ?

R : Il a décidé de les suivre mais il n'y est pas arrivé.

Q : Qu'a-t-il découvert au cours de sa marche ?

R : Il a découvert la cabane d'un vieux pêcheur.

Q : Que fait Teiji lorsqu'il rencontre le pêcheur ?

R : Il lui pose des questions sur les oiseaux qu'il a vus.

Q : Que veut savoir le peintre ?

Par cette question, amener les élèves à imaginer un dialogue entre le peintre et le pêcheur. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour **demander** et **donner des informations sur quelque chose ou sur quelqu'un**.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de dialogue :

Teiji : **Qui sont** ces grands oiseaux blancs que j'ai vus passer au-dessus de votre cabane ?

Le vieux pêcheur : **Ce sont** des cygnes sauvages.

Teiji : **D'où viennent-ils ?**

Le vieux pêcheur : **Ils viennent de** très loin. **Ils naissent** dans un pays gelé qu'on appelle la Sibérie.

Teiji : Ils chantent de manière incomparable ! **Où vont-ils ?**

Le vieux pêcheur : **Chaque année, ils vont** sur une île au milieu du lac.

Teiji : Peux-tu m'emmener sur ta barque jusqu'à cette île ?

Le vieux pêcheur : Non, je ne peux pas.

Teiji : **Peux-tu m'expliquer pourquoi ?**

Le vieux pêcheur : **Tu dois savoir** qu'à **cette époque de l'année**, le lac est dangereux. Il ne faut pas s'y aventurer.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre. Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que l'échange se présente sous forme de questions et de réponses entre deux personnages : l'un pose des questions tandis que l'autre répond et donne des informations.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour demander et donner des informations (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel :

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expres-

sions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

– Dans une pharmacie, quelqu'un demande des informations sur des médicaments. Le pharmacien lui fournit les explications nécessaires.

– Dans un magasin de téléviseurs, un client s'informe sur les dernières marques et un vendeur lui donne les informations demandées.

– Dans un zoo, un gardien donne à des enfants qui posent des questions des informations sur certains animaux.

– Donner des informations sur soi-même ou sur une personne. Exemple : Je suis un garçon de 10 ans. Je me lève chaque matin à ...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 25.

Activité 1

À partir des trois situations présentées par les illustrations, il est demandé aux élèves de faire parler les personnages pour demander ou donner des informations.

Activité 2

L'élève choisira une situation au cours de laquelle la personne demandera des informations et où son interlocuteur lui en donnera.

Production d'écrits (pp. 26- 27)

Objectif :

- ▶ Insérer un retour en arrière dans un récit.

1. Je découvre

Présenter le texte support. Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Amener les élèves à comprendre de quoi parle ce texte inédit.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est un **récit**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment repérer un retour en arrière dans un récit.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

1. Ce texte relate les événements suivants :

– la nouvelle vie du chien Dolph chez ses nouveaux maîtres ;

– ses souvenirs d'abandon, de faim et d'errance dans les Pyrénées en plein hiver (cinq ans auparavant) ;

– la chance de Dolph : il a la certitude qu'il ne sera plus abandonné.

2. Les événements ne sont pas présentés dans l'ordre réel du temps, dans leur déroulement chronologique : passé (l'abandon), présent (sa vie chez ses nouveaux maîtres).

3. Ces événements sont présentés dans l'ordre suivant :

– événements actuels (présent),

– événements passés (passé),

– événement actuel (présent).

L'ordre de succession des faits est interrompu pour laisser place à un **retour en arrière**.

4. La phrase en gras dans le récit sert à introduire un retour en arrière dans le récit (5 ans auparavant). Elle rapporte certains souvenirs du chien Dolph.

5. Temps utilisés :

– pour évoquer la vie dans la belle demeure : l'imparfait/ passé simple ;

– pour évoquer des faits passés : le plus-que-parfait.

6. Le plus-que-parfait permet de raconter des faits passés ayant eu lieu avant d'autres faits déjà passés.

7. Le rôle du retour en arrière dans ce récit : plonger le personnage dans ses souvenirs et expliquer la situation présente : le bonheur actuel du chien Dolph.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **insérer un retour en arrière dans un récit** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 26.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte) aux élèves. Expliquer les mots difficiles puis faire souligner les indicateurs de lieu et entourer les indicateurs de temps.

Corriger collectivement l'activité

Indicateurs de lieu	Indicateurs de temps
Au-dessus de la vallée	Tous les soirs
Sur une colline	Dès que la nuit tombait
Dans les bois	Dans la nuit noire
Sous l'arbre	
Dans le trou	
Vers la vallée	

Activité 2

Faire lire la consigne puis inviter les élèves à réécrire le texte en remplaçant les événements dans l'ordre réel du temps.

Corrections collective puis individuelle

Proposition de réponse :

Pricillia a appris à monter à cheval à l'âge de 5 ans et a gagné son premier concours à 12 ans. À 20 ans, elle était reconnue comme la meilleure cavalière de son pays.

Pricillia, la quarantaine passée, gère son haras de façon admirable. Elle s'occupe, avec ses deux filles, du dressage et du croisement des chevaux, de la gestion administrative et de la publicité.

Dans son bureau, trônent les coupes et les prix qui témoignent de ses succès.

Sa petite-fille Clarisse a hérité de son amour pour les chevaux et la course. Elle lui rappelle son enfance et ses débuts dans le monde de la course équestre.

4. Je produis

Il s'agit d'imaginer une courte histoire et d'insérer un retour en arrière dans le récit. Inviter les élèves à faire preuve d'imagination et à respecter les règles d'écriture vues précédemment.

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

5. Je réécris mon récit avec un retour en arrière et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Évaluation 2 (pp. 28-29 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, page 21 du présent guide.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Lire deux ou trois fois le texte de l'évaluation 2, p. 28 du cahier d'activités : **Esméralda**.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Réponses attendues :

1. C'est un extrait d'un roman, dans ce passage l'auteur décrit la danseuse Esméralda en action devant la foule venue l'admirer. La présence des personnages, l'emploi des temps du passé montrent bien qu'il s'agit d'un récit.
2. Le titre de ce texte est « Esméralda ». Esméralda est un personnage du roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*.
3. L'auteur de ce texte est Victor Hugo. L'ouvrage d'où est tiré ce texte est : *Notre-Dame de Paris*.
4. *Notre-Dame de Paris* est un roman de Victor Hugo.
5. Gringoire est fasciné par la vision de cet être humain qui l'éblouit car il ne peut décider si c'est un être humain, ou une fée ou un ange.
6. Si j'ai à peindre la danseuse Esméralda, j'emploierai les couleurs suivantes : le marron clair (couleur de sa peau), le bleu et le doré pour la clarté qui émane de sa peau sous les rayons du soleil, le noir pour la couleur de ses yeux et je dessinerai un tapis sous ses pieds.
7. L'espace prévu pour la danse se situe dans un vaste endroit laissé libre entre la foule et le feu.
8. Le regard d'Esméralda est comparé à un éclair.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier.

2. Je lis et j'écris

Réponses attendues :

1. Voici des situations, trouve les expressions que peuvent employer ces personnes qui les ont vécues.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Correction collective

Situations	Paroles prononcées
Une institutrice qui donne des instructions à ses élèves pour bien tenir leur cahier.	Tu dois bien tenir ton cahier. Soigne ton écriture. Prends soin de ton cahier.
Un agent de police qui donne des ordres aux passants qui traversent la chaussée.	Utilisez le passage protégé pour traverser.
Un médecin qui donne des indications à un malade en lui expliquant comment prendre ses médicaments.	Vous devez prendre vos médicaments à l'heure prévue : 2 comprimés avant les repas, et une cuillerée de sirop avant le coucher. Il ne faut pas oublier de prendre vos médicaments régulièrement.

Correction individuelle

2. Voici une lettre écrite en désordre, réécris-la dans l'ordre.

Réponse :

Éric Majdoub Paris, le 14 février 2010
18, rue saint Exupéry
75005 Paris

Mon cher Paul,
Je viens de rentrer de vacances.
J'ai passé un très bon séjour dans un chalet à la montagne. Le paysage était féérique.
J'aurais aimé que tu sois avec moi.

Éric

Correction individuelle

3. Ta (ton) camarade de classe a des difficultés d'apprentissage. Trouve des arguments convaincants pour l'aider à surmonter ses difficultés.

Proposition de réponse :

Écoute moi, Majda, tu es intelligente, tu peux facilement surmonter tes difficultés en mathématiques. Ce n'est pas si difficile car tu es sérieuse et travailleuse. Ta maîtresse est gentille et patiente, elle pourra t'aider, n'hésite pas à lui demander de te réexpliquer les leçons, elle le fera volontiers. Courage, ne baisse pas les bras, je sais que tu peux arriver, je suis sûre que tu réussiras avec un peu plus de volonté. Alors bonne chance et bon courage.

Texte à dire (p. 30)

Titre du poème : *Enfant de la banquise*

Auteur : François Fournet

Biographie de l'auteur : Né le 26 mai 1946, François Fournet écrit ses premiers poèmes à l'âge de 9 ans, après avoir écouté une poétesse russe du nom de Vala. De 1964 à 1968, il suit des cours de théâtre, puis devient metteur en scène du théâtre du Lion (association théâtrale).

En 1989, il participe à plusieurs opéras pour le bicentenaire de la révolution française. En 2006, il reçoit le premier prix du concours Maurice Riguet pour le recueil *Le Reflet et l'Immensité* dont le thème est l'univers inuit et d'où est extrait le poème à l'étude.

À propos du poème

Le poète donne la parole à un enfant des pays froids où la glace est permanente et ne fond pas. Cet enfant rêve de voyage et de ciel bleu d'azur. Il raconte comment il communique avec son environnement au point de se confondre avec lui. Le poète décrit merveilleusement le milieu glacial où vit l'enfant (désert glacial, immensité, lumière, vent, silence...).

1. J'écoute

Procéder à l'écoute du poème à l'étude (lecture magistrale et expressive). Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau, présenter sa biographie et la commenter.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « **Je comprends le poème** » et à dégager le sens général du texte ainsi que les éléments formels (ici, les notions de rimes, longueur des vers et de poème libre).

Q : Qui parle dans ce poème ?

R : C'est *l'Enfant de la banquise* qui parle dans ce poème.

Q : Quel est le pronom personnel qu'utilise le poète ? Pourquoi ?

R : Le poète utilise le pronom personnel « je » parce que c'est l'enfant qui raconte le monde qui l'entoure et décrit ses sensations. Il est tout à la fois le héros de cet environnement glacial et le narrateur.

Q : Comment comprends-tu le titre de ce poème ?

R : *L'Enfant de la banquise* veut peut-être dire que l'enfant qui s'exprime dans ce poème vit dans le Grand Nord.

Q : Comment comprends-tu : « Si petit sur le dos de l'infini je tutoie les étoiles » ?

R : L'enfant de ce monde glacial (la banquise) se sent petit dans cet environnement. Il communique avec les étoiles si lointaines mais qu'il sent très proches de lui.

Q : Que remarques-tu à propos de la rime ?

R : Ce poème appartient à la poésie libre. Les vers ne sont pas métriques. On trouve très peu de vers qui riment entre eux (couleur/cœur ; sens, sang, vent, goéland, incandescent).

Proposer de nouvelles questions susceptibles de provoquer la réflexion des élèves.

Procéder comme pour l'unité 1.

Questions supplémentaires :

Q : De quel désert parle l'enfant ? Aide-toi de l'illustration.

R : Il s'agit des régions polaires : le Grand Nord.

Q : Pourquoi l'enfant dit-il qu'il est « sur la marge du monde » ?

R : Le fait de vivre dans le Grand Nord lui donne le sentiment qu'il est isolé du reste du monde.

3. Je découvre et je lis

Inviter les élèves à découvrir le deuxième poème « Les glaçons » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière expressive.

Activités d'oral (p. 31)

Texte support : Dans la toundra (p. 80 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Demander quelque chose à quelqu'un.
- ▶ Proposer quelque chose à quelqu'un.

Matériau linguistique :

– **Demander quelque chose à quelqu'un :** Pourriez-vous m'aider/Tu peux m'aider (à faire quelque chose) ? Pourriez-vous me rendre/Tu peux me rendre un service ? J'ai un service à te (vous) demander. Verbe d'action + moi (raconte-moi).

– **Proposer quelque chose à quelqu'un :** Est-ce que je peux t' (vous) aider, Je vais te (vous) + verbe, Je ferai ça pour toi.

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuels à la page 80. Demander aux élèves d'observer les deux images, celle qui représente la couverture de l'histoire *Aani la bavarde* et l'illustration de la page de droite et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elles expriment en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte **Dans la toundra** une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle d'Aani, la petite fille qui sait parler aux animaux.

Q : Où est-elle ?

R : Elle est dans la toundra gelée avec son grand-père.

Q : Qu'a découvert le grand-père au sujet d'Aani ?

R : Il a découvert qu'elle sait parler aux animaux.

Q : À qui Aani a-t-elle parlé ?

R : Elle a parlé à un corbeau.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : Où se passe cette histoire ?

R : Elle se passe dans le Grand Nord canadien, au Nunavik.

Q : Qui sont les personnages de l'histoire ?

R : Les personnages sont Aani, son grand-père Uviluq, le corbeau et Paulusie.

Q : Que fait Uviluq à son réveil ?

R : Il donne à manger aux chiens.

Q : Que fait Aani ?

R : Elle prépare le thé.

Q : Que fait Aani après le petit déjeuner ?

R : Elle crie vers le ciel.

Q : Que se passe-t-il alors ?

R : Un grand corbeau arrive et se pose sur le traîneau.

Q : Que fait Aani ?

R : Elle commence à discuter avec lui.

Q : Que se disent-ils ?

Par cette question, amener les élèves à imaginer un dialogue entre la petite fille et le corbeau. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour **demander quelque chose à quelqu'un** et pour **proposer quelque chose à quelqu'un**.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de dialogue :

Aani : Corbeau ! Corbeau !

Le corbeau : Tu m'as appelé, **est-ce que je peux t'aider ?**

Aani : **J'ai un service à te demander.** Je ne sais plus où est mon frère.

Le corbeau : Moi je le sais. **Je vais te dire** où il se trouve mais avant **peux-tu faire quelque chose pour moi ?**

Aani : **Je ferai tout ce que tu voudras.**

Le corbeau : **Raconte-moi** une histoire et je te dirai où est ton frère.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que l'échange se présente sous forme de questions et réponses ou propositions faites sous forme de réponses.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour demander et proposer de faire quelque chose pour quelqu'un (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

- un camarade absent qui te demande de l'aider à réviser ses cours ;
- un passant qui propose son aide à un automobiliste en panne dans la rue ;
- dans un avion, une hôtesse propose ses services aux voyageurs ou un voyageur demande quelque chose à l'hôtesse.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 31.

Activité 1

À partir des 3 illustrations, faire parler les personnages pour qu'ils demandent ou proposent quelque chose à leur interlocuteur.

Activité 2

Il s'agit de partir des situations proposées dans le tableau pour établir un dialogue où quelqu'un demande ou propose quelque chose à quelqu'un d'autre.

Production d'écrits (pp. 34-35)

Objectif :

- Écrire un conte des origines ou un conte « en pourquoi et en comment ».

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Pourquoi le lapin a-t-il de longues oreilles ?** Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Amener les élèves à comprendre de quoi parle le texte de Jiri Tomek.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est un **conte**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment repérer un conte des origines ou un conte « en pourquoi et en comment ».

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

1. C'est un conte des origines.
2. Le titre se présente sous forme d'une question. La question commence par « Pourquoi ».
3. Ce texte nous explique pourquoi le lapin a de longues oreilles, autrement dit ce qui est à l'origine de ce phénomène. La phrase qui le montre c'est : « Et c'est depuis cette fois-là que le lapin a de longues oreilles ».
4. - La situation initiale est « Un jour, en sortant de son terrier, un lapin a vu un petit bouc donner des coups de corne dans un arbre. L'élément déclencheur est la rencontre entre le lapin et le bouc (le lapin a pitié du bouc et essaie de l'aider. Conséquence : tête coincée et oreilles devenues longues à force de tirer dessus pour le dégager).

5. La situation finale commence par le groupe de mots : « Et c'est depuis cette fois que... ».

La dernière phrase du texte sert à répondre à la question posée par le texte. Elle explique l'origine de la particularité d'un animal : ici le lapin et ses longues oreilles.

6. Temps verbaux utilisés : passé composé, passé simple, présent.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **écrire un conte des origines ou un conte « en pourquoi et en comment »** à partir des réponses trouvées, puis comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 32.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice aux élèves et expliquer les mots difficiles. Inviter les élèves à trouver ce qu'explique chacun des titres de contes d'origine proposés.

Pourquoi la mer est-elle salée ?	Un phénomène naturel
Pourquoi la girafe a-t-elle un long cou ?	Une caractéristique animale
Pourquoi le chameau a-t-il deux bosses ?	Une caractéristique animale
Pourquoi les étoiles brillent-elles ?	Un phénomène naturel

Activité 2

Faire lire la consigne puis faire imaginer par les élèves la situation initiale et l'élément déclencheur adaptés à la situation finale proposée : « Depuis ce temps-là, l'éléphant a une trompe. »

Corrections collective
puis individuelle

Veiller à ce que les élèves d'une part, fassent preuve d'imagination et d'originalité. Et d'autre part, respectent les contraintes (encadré).

4. Je produis

Il s'agit d'imaginer un conte court et d'y expliquer de façon amusante une caractéristique animale ou un

phénomène naturel. Inviter les élèves à faire preuve d'imagination, à utiliser la trame « Autrefois.../ Un jour, .../ Voilà pourquoi... » et à respecter les règles d'écriture vues précédemment (p. 32).

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

5. Je réécris mon conte et je l'améliore

Voir démarche utilisée pour l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 34)

Intitulé du document : extrait de *Aani la bavarde*

Objectif :

- ▶ Lire un texte descriptif.

1. Je comprends

En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Que vois-tu sur l'illustration ?

R : Je vois un garçon sur sa motoneige.

Q : Comment est habillé le garçon ?

R : Il porte un blouson ouvert sur un tee-shirt et des grosses lunettes.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : Quels sont les personnages de ce texte ? Dans quelle région du monde se passe la scène ?

R : Les personnages de ce texte sont Paulusie et sa sœur qui le regarde s'éloigner. La scène se passe dans un pays de grands froids. Il fait moins quarante degrés.

Q : Quels éléments du texte permettent d'établir le portrait de Paulusie ?

R : Les éléments du texte qui permettent de faire le portrait de Paulusie sont son état vestimentaire, sa description morale (jouer les durs) et sa description physique (un garçon de quinze ans, costaud).

Q : Souligne les éléments du texte qui ont trait à la description du lieu où se déroule l'action. Entoure [en gras dans la correction] ceux qui concernent le

véhicule qui permet de se déplacer sur la neige.

[...] Paulusie met sa veste de cuir et sort en claquant la porte. C'est un garçon de quinze ans, costaud et qui aime jouer les durs. Pendant les grands froids, à moins quarante, on peut le voir foncer sur sa motoneige, sa veste de cuir ouverte sur un tee-shirt Harley Davidson. Paulusie passe un moment à essayer de faire démarrer **son engin, un Skidoo jaune, vieux de vingt ans, rouillé, cabossé, couvert de graffitis et décoré d'une queue de renard qui pend à une sorte d'antenne.** [...] **Finalement la motoneige démarre et disparaît en pétardant vers les collines qui entourent Iqaluit. Elle laisse derrière elle un gros nuage de fumée bleue.**

À la fenêtre, sa sœur le regarde s'éloigner :

– Beurk ! **elle est dégoûtante sa motoneige. Elle est bruyante, elle pue, elle est laide, elle fait peur aux enfants, elle éloigne les animaux...**

Q : La sœur de Paulusie apprécie-t-elle la motoneige de son frère ? Justifie ta réponse.

R : Non, la sœur de Paulusie n'apprécie pas la motoneige de son frère car elle dit qu'elle est dégoûtante. Elle est bruyante, elle pue, elle est laide, elle fait peur aux enfants, elle éloigne les animaux...

Q : Remplis le tableau suivant.

R :

Portrait physique du personnage	Portrait moral	Description du lieu	Description du véhicule
garçon de quinze ans, costaud sa veste de cuir.... ouverte sur un tee-shirt Harley Davidson	Aime jouer les durs	Grands froids, À moins quarante Des collines qui entourent Iqaluit	Un skidoo jaune, vieux de vingt ans, rouillé, cabossé, couvert de graffitis, décoré d'une queue de renard qui pend à une sorte d'antenne dégoûtante. Elle est dégoûtante, elle est bruyante, elle pue, elle est laide, elle fait peur aux enfants, elle éloigne les animaux

Q : Relève les éléments du récit.

R : Les éléments du récit : les personnages évoluent dans un lieu précis, il y a une chronologie des événements...

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse
Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle de la description, précisément dans le texte étudié.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute » et à exprimer leur avis sur le comportement des jeunes qui foncent avec leur moto dans les rues et sur les boulevards en faisant un bruit assourdissant. Les encourager à argumenter leurs réponses et créer une véritable interaction entre les élèves. Le débat n'en sera que plus enrichissant.

Activités d'oral (p. 35)

Texte support : Prêts pour le grand voyage au Nunavik ? (p. 90 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Donner des informations précises sur un lieu.
- ▶ Comparer deux modes de vie.

Matériau linguistique :

- Usage du temps présent.
- **Indicateurs de lieu :** le village, une maison, la banquise, les montagnes...
- **Expressions pour situer :** Il/elle se situe, se trouve, au pied de, à côté, en face...
- **Expressions pour donner des informations :** Il (ne) s'agit (pas) de, il est formé de ..., chaque fois que ..., chaque personne ...
- **Expressions pour comparer :** Avant, autrefois, de nos jours, il ya longtemps, jadis, actuellement, ce n'est plus pareil, c'est pareil à, c'est (ce n'est pas) comme, il y avait, il y a...

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuels à la page 91. Demander aux élèves d'observer l'image et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elle représente. Ensuite, lire le texte **Prêts pour le grand voyage au Nunavik ?** une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : Où se trouve le Nunavik ?

R : Dans la grande banquise arctique.

Q : Comment peut-on se rendre au village ?

R : À pied, à l'aide d'une motoneige ou d'un traîneau attaché à la motoneige.

Q : Comment sont les maisons ?

R : Elles ne sont pas fixées au sol mais reposent sur des pilotis.

Q : Pourquoi ?

R : Parce que le sol est gelé et qu'il est impossible de creuser pour faire des fondations.

Q : Comment sont traités les visiteurs par les gens du village ?

R : Ils sont bien reçus et considérés comme s'ils étaient chez eux.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : Où se passe cette histoire ?

R : Elle se passe dans le Grand Nord canadien, au Nunavik.

Q : À qui parle le narrateur ?

R : Il parle au lecteur.

Q : Quelles informations donne-t-il ?

R : Il donne des informations sur le mode de vie des gens du village de Kangiqsuaq.

Q : Qu'apprend-on sur les moyens de transport utilisés ?

R : Ils utilisent des moyens locaux, la camionnette de l'école, la motoneige, le traîneau attaché à l'arrière de la motoneige, appelé qamutik.

Q : Quelles informations sont données sur les maisons ?

R : Ce sont des constructions en bois, qui ne sont pas fixées au sol mais tiennent sur des pilotis. En effet, il n'est pas possible de creuser le sol dans ces régions car il est gelé en permanence.

Q : Quelles informations sont données sur les habitants ?

R : Ce sont des gens qui ne ferment pas leurs maisons à clé et toute personne qui y entre est considérée comme chez elle.

Demander aux élèves de rappeler toutes les informations qui ont été données par le narrateur et de comparer chaque information avec ce qui se passe dans notre vie en ville. Les aider à introduire des expressions de comparaison : là-bas, ici, comme, pareil, différent de ...

À partir de questions, l'enseignant amène les élèves à imaginer un récit. Dans ce récit, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions utilisées pour **donner des informations précises sur le lieu et** utiliser des expressions de comparaison.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de récit :

Dans la banquise arctique, il existe un village du nom de Kangiqsujuaq. Il **se situe au pied** d'une montagne. **De nos jours**, on peut y aller soit à pied, soit avec la camionnette de l'école ou la motoneige **alors que jadis** on se déplaçait à l'aide de traîneaux tirés par des chiens.

C'est un village formé de maisons ordinaires car il n'existe plus comme **il ya très longtemps** d'igloos. Ces maisons ne sont pas fixées au sol **comme** les maisons dans nos villes car dans ce village le sol est gelé en permanence. **Chaque fois que** le vent souffle les maisons bougent **comme des bateaux sur l'eau**.

Alors que dans nos villes tous les gens ferment leurs maisons à clé, chez les habitants de Nunavik les portes sont toujours ouvertes et chaque personne qui entre dans la maison est considérée comme chez elle.

Demander à quelques élèves de dire le récit construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend

lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre. Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que le récit se présente sous forme de **texte informatif** sur un lieu où **on compare deux modes de vie**.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour donner des informations sur un lieu et sur les expressions pour comparer (expressions **en gras** dans le récit).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

- Pour donner des informations sur un lieu :
 - un guide touristique qui donne des informations sur une ville à un groupe de touristes ;
 - un garde forestier qui informe des randonneurs sur la forêt ;
 - dans un club de sports, un moniteur qui donne des informations à un nouvel adhérent.
- Pour comparer deux modes de vie :
 - la vie en ville et la vie à la campagne ;
 - la vie des animaux sauvages et la vie des animaux domestiques ;
 - la vie d'un enfant qui va à l'école et la vie d'un enfant qui en est privé.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 35.

Activité 1

Il s'agit de faire raconter au vieil Inuit quelle était sa vie autrefois dans le village en la comparant à sa vie aujourd'hui. On fera également imaginer les questions que peut poser la jeune touriste.

Activité 2

À partir des lieux proposés dans le tableau, donner des informations précises.

Production d'écrits (pp. 36- 37)

Objectif :

- ▶ Écrire un texte documentaire à partir d'un récit.

1. Je découvre

Présenter les textes supports. Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves. Dégager de quoi ils parlent.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel des deux textes, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Amener les élèves à comprendre comment écrire un texte documentaire à partir d'un récit.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

- Ces deux textes parlent du Samoyède, un chien nordique.
- Les informations qui, dans le texte 1 relèvent du documentaire, sont :
 - Ce chien allie admirablement robustesse, douceur et grâce.
 - Le Samoyède est un chien doux, tendre et extrêmement affectueux avec l'homme. En plus, sa superbe fourrure de couleur crème ou blanc pur, ses yeux brun foncé en forme d'amande et sa collerette abondante lui confèrent beaucoup de charme et d'élégance.
 - Il est également intelligent, espiègle et vif.
 - De taille moyenne mais sportif endurant, il s'adapte facilement aux climats extrêmes (- 40°C).
 - C'est l'une des cinq races de chiens de traîneau et le compagnon des Inuits dans ce continent au climat rude : l'Arctique.
 - Il déteste la solitude (cette idée a été dégagée de la dernière phrase du texte et reformulée de façon à relever du documentaire et non du récit).
- Les éléments qui relèvent du récit sont :
 - Lors de ma première expédition en Arctique, j'ai été fasciné par les chiens polaires et précisément par le Samoyède.
 - Vous vous demandez sûrement pourquoi ? Et bien, pour plusieurs raisons.
 - Robustesse, douceur et grâce ? Étonnant, n'est-ce pas ? Oui, c'est bien le cas !
 - Et ce n'est pas tout ! J'ai découvert lors de nos jeux qu'...
 - Déteste-t-il quelque chose ? Oh oui !
- Le texte 1 est un récit. Le texte 2 est un documentaire.
- Dans le texte 2, les informations sont organisées dans des rubriques sous-titrées.
- Le texte documentaire est écrit au présent car c'est le présent de **vérité générale** (qui explique quelque chose qui est toujours vraie, habituelle).

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **écrire un texte documentaire à partir d'un récit** à partir des réponses trouvées, puis à les comparer avec celles données dans l'encadré à la page 36.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice aux élèves et expliquer les mots difficiles. Inviter les élèves à réécrire le texte en ne gardant que les informations qui relèvent du documentaire.

Corrections collective puis individuelle

Le Geai est un oiseau nuisible : il commet des ravages dans les jardins, il détruit beaucoup de nichées. Et c'est en hiver qu'il transporte énormément de glands pour sa nourriture.

Sa prévoyance naturelle l'incite à se constituer, un peu partout, des réserves qu'il dissimule sous le terreau ou sous les feuilles.

Activité 2

Faire lire la consigne puis amener les élèves à exploiter les informations fournies dans le récit pour rédiger un texte documentaire sur la hulotte.

Corrections collective puis individuelle

La hulotte est un oiseau. Quand elle pond son premier œuf, elle ne quitte plus son nid. Elle ne sort que quelques minutes par jour le temps de faire ses besoins ou de prendre de la nourriture que lui apporte régulièrement le mâle. Après, elle rentre couver.

4. Je produis

Il s'agit de choisir un animal ou une région et d'écrire un court texte documentaire.

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré). Il faut veiller à ce que les élèves respectent les règles d'écriture du texte documentaire.

Correction individuelle

5. Je réécris mon texte documentaire et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Texte à dire (p. 38)

Titre du poème : Les hôtes

Auteur : Émile Verhaeren

Biographie de l'auteur : Émile Adolphe Gustave Verhaeren, né à Saint-Amand dans la province d'Anvers en Belgique, le 21 mai 1855 et mort à Rouen le 27 novembre 1916, est un poète belge flamand, d'expression française. Dans ses poèmes influencés par le symbolisme, où il pratique le vers libre, sa conscience sociale lui fait évoquer les grandes villes dont il parle avec lyrisme sur un ton d'une grande musicalité. Il a su traduire dans son œuvre la beauté de l'effort humain.

À propos du poème

Le poète évoque le froid pendant un hiver dur. Il décrit le vent, la pluie et la neige. Ce poème est sous forme de dialogue entre « les gens » et « les hôtes » qui sont le vent, la pluie et la neige personnifiés par le poète. Ces trois phénomènes naturels discutent avec les habitants des régions désertes du Nord.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute du poème à l'étude (la lecture magistrale et expressive). Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau et présenter sa biographie.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de rimes et de strophe).

Q : Qui parle dans la 1^{re} strophe ? Dans la 2^e ? Et dans la 3^e et la 5^e ?

R : Dans la 1^{re} strophe, c'est le vent qui parle, dans la 2^e strophe, ce sont les habitants de la maison qui répondent. Dans la 3^e, c'est la pluie qui parle et dans la 5^e, c'est la neige.

Q : À qui le vent s'adresse-t-il ? Qui lui répond ? Et la pluie, et la neige ?

R : Le vent s'adresse aux habitants de la maison. Ce sont ces habitants qui lui répondent. La pluie et la neige s'adressent aux mêmes personnes.

Q : Le poète a donné la parole au vent, on dit qu'il l'a personnifié. Quels autres phénomènes naturels sont personnifiés dans ce poème ?

R : Les autres phénomènes naturels personnifiés sont la pluie et la neige.

Q : Relève les images qu'emploie le poète pour évoquer les éléments dans chaque strophe. Explique-les.

R : Dans la 1^{re} strophe : le vent est un personnage qui

frappe à la porte, au seuil et à l'auvent. Il est habillé de feuilles mortes car en soufflant il fait tomber les feuilles des arbres.

Dans la 3^e strophe, la pluie est une veuve en deuil habillée en robe grise tramée de suie car la pluie, en tombant, lave l'environnement naturel d'où les gouttes d'eau de pluie grises et chargées de saletés.

Dans la 5^e strophe, la neige est une dame habillée d'un manteau blanc qui se désagrège et qui fond, ou se dissout en bloc ou en rafales.

Q : Comment comprends-tu la dernière strophe ? Dans quelles régions d'Europe « les gens » souffrent-ils de ces éléments ? (Cherche « Verhaeren » dans un dictionnaire.)

R : Les gens du nord de l'Europe souffrent des intempéries mais aiment ces éléments naturels car ils les côtoient depuis toujours même s'ils leur causent des souffrances.

Q : Définis le titre.

R : « Les hôtes » dans le titre peut désigner aussi bien les éléments qui ont été reçus (le vent, la pluie et la neige), que les habitants de ces régions glaciales qui les reçoivent ou les deux car dans le poème le poète parle des deux.

Q : Observe la dernière strophe, comment sont disposées les rimes ? Et dans toutes les autres strophes ? (Suivies ? ou embrassées ?)

R : Dans la dernière strophe, les rimes sont croisées (A-B-A-B) alors que dans toutes les autres strophes les rimes sont embrassées (A-B-B-A).

Proposer de nouvelles questions susceptibles de provoquer la réflexion des élèves. Procéder comme pour l'unité 1.

Suite à ces étapes, faire dire le poème par les élèves. Veiller au respect des pauses, de l'intonation, de la diction et les encourager à le dire avec toute l'émotion qu'il suscite en eux. Au terme de la séance, procéder à la mémorisation du poème.

Activités d'oral (p. 39)

Texte support : Les Inuits (p. 100 du manuel)

Objectifs : Demander et donner des informations sur :

- ▶ une région précise ;
- ▶ le temps qu'il y fait ;
- ▶ ses habitants.

Matériau linguistique :

- **Donner des informations sur une région précise :** le Grand Nord : la Sibérie, l'Alaska, le nord-est du Canada et le Groenland, le Nunavik.
- **Structures pour donner des informations :** ils vivent, il existe, ce sont, c'est un, Ils + verbes (chasser, pêcher, vivre, habiter, se nourrir...).
- **Donner des informations sur le temps :** l'hiver, l'été, la lumière, les saisons, septembre, mai, août, octobre, le soleil, la nuit.
- **Donner des informations sur les hommes de cette région :** Inuits, habitants, gens, nomades.
- **Utiliser un lexique spécifique :** Alaska, Grand Nord, Inuits, Nunavik, toundra, banquise, ours, caribou.

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuels à la page 100 du texte **Les Inuits**. Demander aux élèves d'observer les trois illustrations, celle qui représente une face du globe terrestre, celle qui représente un kayak au milieu d'icebergs et le schéma des chaînes alimentaires, et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elles expriment en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : À quoi renvoient les illustrations contenues dans ces pages ?

R : Elles renvoient au pôle Nord et à ses habitants.

Q : Quelle population est représentée sur cette partie du globe ?

R : C'est la population des Inuits telle qu'elle est répartie autour du cercle polaire.

Q : Quelles informations nous donne le texte ?

R : Le texte nous parle des Inuits, de leur nombre, de leur histoire.

Q : Quelles autres informations nous apporte le texte ?

R : Il nous informe sur le climat de ces régions et sur les animaux qui y vivent.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle du peuple Inuit.

Q : Qui sont-ils ? Où vivent-ils ?

R : Les Inuits vivent dans les quatre grandes régions du Grand Nord (l'Alaska, la Sibérie, le Groenland et le nord-ouest du Canada (prévoir un planisphère ou un globe terrestre pour faciliter le repérage aux élèves).

Q : Combien sont-ils ?

R : Ils sont 90 000 personnes.

Par ce type de questions, amener les élèves à construire un texte qui permet de donner des informations précises sur la région du Grand Nord et sur ses habitants. Le dialogue sera constitué de questions et réponses. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions qui permettent de demander et de donner des informations sur une région précise.

Tous ces éléments peuvent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront se baser pour construire leurs réponses.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de dialogue :

Élève 1 : Où vivent les Inuits ?

Élève 2 : Ils vivent dans les quatre régions du Grand Nord : la Sibérie, l'Alaska, le nord-ouest du Canada et le Groenland.

Élève 3 : Combien sont-ils ?

Élève 4 : Il y a environ 90 000 Inuits. Il y a 9 000 habitants dans la région du Canada qu'on appelle Nunavik.

Élève 1 : **Quel temps fait-il** dans cette région ?

Élève 2 : Dans **les régions polaires**, il existe deux **saisons**, **l'hiver** qui dure de **septembre à mai** et **l'été** qui dure de **mai à août**.

Élève 4 : **C'est une** région où il fait **tout le temps nuit** en hiver alors qu'en été il fait tout le temps **jour**.

Élève 3 : **De quoi vivent** les gens de ces régions ?

Élève 2 : Ce sont des **nomades** qui vivent de la **pêche** et de la **chasse**. Ils chassent **des caribous**, **des ours** et quelques autres animaux.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que l'échange se présente sous forme de demandes d'informations et de réponses qui permettent de donner des informations.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des structures qu'on utilise pour demander des informations précises et celles qui servent à donner des informations (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

- demander et donner des informations sur des régions connues de notre pays ou d'un pays voisin ;
- demander et donner des informations sur sa ville ;
- demander et donner des informations sur le désert, ses habitants, son climat et sa faune en s'appuyant sur le même canevas que celui du texte du manuel sur les Inuits.

Réinvestissement

Activité 1

Les élèves doivent imaginer qu'ils se rendent pour la première fois dans les régions polaires (voir illustrations). Ils élaboreront les questions à poser pour recueillir les informations nécessaires puis devront trouver les réponses possibles.

Activité 2

Il s'agit de choisir dans chaque colonne un ou plusieurs éléments pour former un texte informatif sur les régions proposées et sur leurs habitants (Alaska, la ville, la campagne, le désert). Il est important d'exploiter les structures pour informer et le lexique spécifique.

Production d'écrits (pp. 40-41)

Objectif :

- Rédiger une fiche descriptive.

1. Je découvre

Présenter le texte support : **Le caribou des bois**. Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Dégager de quoi il parle.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Amener les élèves à comprendre comment rédiger une fiche descriptive.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Ce texte est organisé comme suit : on trouve un

titre, des rubriques, une illustration et une légende détaillée.

2. Les titres de rubriques sont en gras car cela attire l'attention et facilite la lecture et la recherche des informations.

3. Les phrases sont nominales (non verbales).

4. L'illustration permet d'avoir une idée précise sur l'animal en question et les légendes apportent des informations complémentaires au texte.

5. Les informations sont présentées dans des rubriques.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'une **fiche descriptive** à partir des réponses trouvées, puis à les comparer avec celles données dans l'encadré à la page 40.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice aux élèves et expliquer les mots difficiles. Inviter les élèves à classer les informations proposées dans les rubriques qui conviennent.

Espèce : mammifère marin

Habitat : dans le Pacifique Nord

Caractéristiques physiques : un corps long et un peu élancé, une petite tête et de longues moustaches, un museau allongé, quatre membres en forme de rames, de grandes nageoires postérieures, une queue très courte et une fourrure d'excellente qualité.

Régime : calmars, pieuvres, crustacés et poissons

Durée de la gestation : 1 an

Durée de vie : 18 ans pour le mâle et 30 ans pour la femelle.

Activité 2

Faire lire la consigne puis amener les élèves à chercher des informations dans le texte de la page 102 du manuel puis à légènder l'illustration du phoque proposée sur le cahier.

Corrections collective puis individuelle

Proposition de réponse :

Le phoque est un mammifère marin. Ses palettes nata-toires et son corps allongé couvert d'une fourrure rase font de lui un excellent nageur. L'épaisse couche de graisse contenue sous sa fourrure le protège du froid.

4. Je produis

Il s'agit de choisir un animal vivant dans le Grand Nord et de rédiger sa fiche descriptive.

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Corrections collective et individuelle

5. Je réécris ma fiche descriptive et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 42)

Intitulé du document : Calligramme de Guillaume Apollinaire

Objectifs :

- ▶ Lire un genre d'écrit figuratif et poétique : le calligramme.
- ▶ Découvrir l'organisation spatiale du calligramme.

1. Je comprends

En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le genre de ce document : un poème, une lettre, un document scientifique ?*

R : C'est un poème dont la disposition des vers diffère de ce que nous avons l'habitude de voir dans la plupart des recueils poétiques.

Q : *Que lit-on au milieu de ce document ?*

R : Le nom du poète qui a écrit ce poème.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *Quel est l'auteur de ce poème-calligramme ? Cherche des informations sur ce poète.*

R : L'auteur de ce poème-calligramme est Guillaume Apollinaire.

Biographie :

« Guillaume Apollinaire, de son vrai nom Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary de Waz-Kostrowicki, est un écrivain français (né polonais, sujet de l'Empire russe), né le 26 août 1880 à Rome.

C'est l'un des plus grands poètes français du début du XX^e siècle, auteur notamment du poème *Le Pont Mirabeau*. Il pratique le calligramme (terme de son invention désignant ses poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes).

En 1902, il voyage à travers l'Allemagne, puis se rend à Prague et Vienne. La Rhénanie et l'Allemagne lui

inspirent poèmes, contes et articles. De retour en France, il collabore à l'hebdomadaire *L'Européen* ; la *Revue blanche* publie des contes signés Guillaume Apollinaire. Le 9 novembre 1918, il meurt à Paris à l'âge de 38 ans de la grippe espagnole dont l'épidémie ravage l'Europe.

Q : *Comment est composé ce poème ?*

R : Ce poème est composé sous forme d'une image. Elle reproduit probablement un miroir car c'est la forme ancienne des miroirs qui décoraient les salons.

Q : *On peut commencer à lire ce poème par deux mots différents, sans changer le sens. Quels sont ces mots ? Fais des essais.*

R : On peut commencer par lire ce poème à partir du mot : Dans ; ou à partir de : Je (dans le sens de des aiguilles d'une montre).

Q : *Comment est disposé le poème ? Comment sont décomposés les mots ?*

R : Ce poème est disposé en une image appelée calligramme. Les mots sont écrits en syllabes.

Q : *Observe la forme du texte. Appuie-toi sur son contenu pour dire quel objet il représente.*

R : Le contenu et la forme de l'écrit montrent que l'objet représenté est un miroir.

Q : *À qui l'auteur se compare-t-il ?*

R : Le poète se compare aux anges.

Q : *Ce document est un calligramme, donnez-en une définition. Cherche dans un dictionnaire.*

R : Un calligramme est un poème dont la typographie forme un dessin ou une image en rapport avec le texte du poème.

Procéder comme pour l'unité 2.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle du calligramme et précisément celui à l'étude.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute », à exprimer leur avis sur le calligramme. Les encourager à argumenter leurs réponses et à produire des calligrammes. Créer une véritable interaction entre les élèves.

Activités d'oral (p. 43)

Texte support : Mode de vie et coutumes des Inuits (p. 110 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Parler de soi, parler d'autrui.
- ▶ Parler de ses habitudes et de ses coutumes.

Matériau linguistique :

- **Parler de soi, parler d'autrui :** nous + être, avoir, verbes (vivre, chasser, pêcher, se déplacer, aller...), le peuple, les habitants, les Inuits, les chasseurs, les pêcheurs, les sages, on + verbe, Ils, elles + verbe. Ce sont, c'est, il s'agit de ...
- **Utiliser le présent et le passé.**
- **Parler de ses habitudes et de ses coutumes :** traditions, du temps des anciens, de nos jours, nous + verbe, l'histoire du peuple, habitudes, coutumes...
- **Utiliser un lexique spécifique :** esquimaux, Inuits, motoneige, traîneau...

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuel à la page 110 du texte **Mode de vie et coutumes des Inuits**. Demander aux élèves d'observer la photo représentant un groupe d'Inuits et celle qui représente un pêcheur et d'émettre des hypothèses sur ce que chacune représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : *Qu'est-ce qui fait la richesse du territoire des Inuits ?*

R : L'importance stratégique des lieux, le pétrole, le climat.

Q : *Qu'est-ce qui a permis le changement du mode de vie dans ces régions ?*

R : Le développement de l'aviation.

Q : *De quoi se nourrissent principalement les Inuits ?*

R : Ils se nourrissent des produits de la chasse et de la pêche.

Q : *De quoi parle encore ce texte ?*

R : Le texte nous parle des enfants et de la vie des Inuits de nos jours.

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérification de la compréhension

Q : *De quoi parle-t-on dans ce texte ?*

R : On parle du mode de vie et des coutumes du peuple Inuit.

Q : *Quelles espèces de poissons sont pêchées dans ces régions ?*

R : Les Inuits pêchent des truites, des ombles, des harengs et des morues.

Q : *Que chassent-ils ?*

R : Ils chassent des phoques, des baleines.

Q : *Qu'apprennent les enfants Inuits à l'école ?*

R : Ils apprennent l'anglais et l'inuktitut, la langue locale.

Q : *Qu'apprennent aux enfants les sages ?*

R : Les sages apprennent aux enfants les traditions et l'histoire du peuple Inuit.

Multiplier les questions et amener les élèves à construire un **dialogue** dans lequel les personnages de la photo parlent d'eux-mêmes, de leurs habitudes et de leurs coutumes. Le dialogue sera constitué d'informations diverses données par différentes personnes. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour parler de soi et parler d'autrui, utiliser le présent et le passé et parler de ses habitudes et de ses coutumes.

Tous ces éléments peuvent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leurs phrases.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de dialogue (à construire à partir de la photo des Inuits, page 111) :

Femme 1 : **Nous sommes** un peuple d'esquimaux et **nous vivons** dans le milieu le plus dur de la planète. Dans une région où il fait très froid.

Femme 2 : **Nous, les esquimaux, nous pratiquons** la chasse et la pêche. **Chaque été, les chasseurs Inuits** partent pour plusieurs jours et reviennent chargés de gibier qui, **selon nos traditions**, est partagé entre tous **les habitants**.

Femme 3 : **Du temps des anciens**, on se **déplaçait** à l'aide de **traîneaux** et **on chassait** avec des **flèches**. **De nos jours**, les **motoneiges** ont remplacé les traîneaux et on chasse avec des **carabines**.

Enfant 1 : Nous allons à l'école où on étudie **l'inuktitut, notre langue locale** et l'anglais.

Enfant 2 : **Des sages**, qui sont des hommes âgés, nous enseignent nos **traditions** et **l'histoire de notre peuple**.

Enfant 3 : **Ils nous apprennent** aussi à respecter les adultes et la nature.

Demander à quelques élèves de lire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que **l'échange** se présente sous forme de **phrases déclaratives** qui permettent de parler de soi et d'autrui et de parler de ses habitudes et de ses coutumes.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour parler de soi et d'autrui et pour parler de ses habitudes et de ses coutumes (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

L'enseignant reprend le dialogue élaboré en séance 2 et/ou demande aux élèves de le reprendre.

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver d'autres.

Exemples de situations :

- faire parler chaque élève de lui-même et de l'un de ses camarades (voisin, camarade de classe) ;
- faire parler chaque élève des habitudes et des coutumes de la région d'où il vient ou des habitudes de sa famille ;
- choisir les habitants d'un pays connu, parler d'eux, de leurs habitudes et de leurs coutumes (Égyptiens, Français, Anglais...) en s'appuyant sur le même canevas que celui du dialogue.

Production d'écrits (pp. 44-45)

Objectif :

- ▶ Créer un tableau pour résumer.

1. Je découvre

Présenter les documents supports : le texte **À la découverte des Touaregs** et le tableau **Le peuple Touareg**. Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte et du tableau, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment créer un tableau pour résumer un texte.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Le texte parle des Touaregs.
2. Les titres de rubriques du tableau renvoient aux idées contenues dans le texte.
3. Les titres et les sous-titres sont rédigés sous forme de GN.
4. Ce tableau reprend les informations essentielles car son rôle est de résumer le document.
5. Ces informations sont rédigées sous forme de GN plus ou moins enrichis et présentées dans des colonnes.
6. Ce tableau résume le texte : les idées essentielles sont regroupées et classées dans des colonnes.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **créer un tableau pour résumer un document** à partir des réponses trouvées, puis à les comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 45.

3. Je produis

Remarque : Vu la longueur des documents à l'étude, il n'y a pas pour cette unité d'exercices d'entraînement. Il s'agit de lire attentivement le document **L'Égypte** et de le résumer en utilisant un tableau. Les élèves doivent se référer aux règles d'écriture (encadré p. 45) lors de la rédaction du premier jet sur le cahier d'expression écrite, puis lors de la correction.

Corrections individuelle et collective

Corriger les regroupements d'idées et les titres de rubriques proposés par les élèves.

4. Je réécris mon résumé sous forme de tableau et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Évaluation 3 (pp. 46-47 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, page 21 du présent guide.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Faire lire deux ou trois fois le texte de l'évaluation 3, p. 46 du cahier : **Le jardin sous la neige**.

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Réponses attendues :

1. Ce texte est extrait d'un récit autobiographique, le passage est descriptif. On le reconnaît à l'emploi des adjectifs pour faire la description du jardin sous la neige.
2. Le narrateur est l'auteur. Le narrateur parle de sa maman et dit : « Maman... ».
3. Le narrateur décrit le jardin de sa maison.
4. C'est la neige qui a changé le lieu.
5. « L'extraordinaire pays » est comparé à une nappe blanche.
6. Les ponts et les châteaux suspendus sont formés de neige.
7. Les mots et les groupes de mots autour du mot-thème « neige » sont : lisse et beau, comme une nappe blanche, la blancheur, les branches de tous les arbres pendaient lourdement, chargées de neige.

Correction individuelle

Chaque élève corrige ses erreurs sur son cahier.

2. Je lis et j'écris

1. Lis ce poème. Comment sont disposées ses rimes ?

Correction collective

1. Les glaçons qui pendent du toit
2. Dis-moi, c'est de la glace à quoi ?
V. 1 et 2 : rimes suivies
3. Elle n'a pas de couleur,
4. Elle n'a pas de goût,
5. Elle n'a pas d'odeur,
6. Elle n'a rien du tout !
V. 3 à 6 : rimes croisées
7. Alors, c'est de la glace à quoi,
8. les glaçons qui pendent du toit ?
V. 7 et 8 : rimes suivies

Correction individuelle

2. Dans le poème, relève deux rimes pauvres et deux rimes suffisantes.

Les rimes pauvres sont : toit et quoi.

Les rimes suffisantes sont : couleur et odeur.

Correction individuelle

3. Relie ce qui va ensemble.

Proposition de réponse :

- Les nomades n'ont pas de lieu de vie fixe contrairement aux citadins qui ne se déplacent pas ou peu.
→ Comparer deux modes de vie.
- Je suis un homme de théâtre, j'ai joué plusieurs pièces dans plusieurs villes.
→ Parler de soi.
- Je peux te rendre ce service ?
→ Proposer quelque chose.
- Rabat est la capitale du Maroc.
→ Donner des informations.
- Obama est le nouveau président des États-Unis. Il a effectué plusieurs visites dans plusieurs pays.
→ Parler d'autrui.

4. Rédige une fiche descriptive de la marguerite. N'oublie pas de lui donner un titre.

Fiche descriptive

Titre : la marguerite

- Saison de pousse de la marguerite : de fin mai à mi-juillet.
- Lieu de pousse : à différentes altitudes dans la prairie, sur les talus.
- Description : corolle composée de pétales blancs allongés et d'un cœur jaune qui devient brun.
- Reproduction : sa reproduction se fait à travers les graines.
- Famille d'appartenance : elle appartient à la famille des composées.

5. Classe les mots suivants dans le tableau ci-dessous.

Lieux géographiques	Le climat	La faune	La flore
Le pôle Nord La Sibérie	La neige Le verglas La banquise Le froid, l'avalanche Le vent glacial Le gel	Les cerfs Les rennes Les ours	La forêt La toundra Les arbustes

UNITÉ 11

Texte à dire (p. 48)

Titre du poème : Le chaland

Auteur : Émile Verhaeren

Biographie de l'auteur : voir unité 9.

À propos du poème

Le poète décrit un bateau mené par un batelier, et raconte l'itinéraire adopté par ce dernier. Il parle également des animaux à bord de ce bateau.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute du poème à l'étude (lecture magistrale et expressive). Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau et présenter sa biographie.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « **Je comprends le poème** » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de vers et de strophes (quatrain, quintile, sizain)).

Q : Combien de strophes compte cet extrait de poème ?

R : Cet extrait de poème compte quatre strophes.

Q : De combien de vers est composée la 1^{re} strophe ? Comment nomme-t-on ce genre de strophe ?

R : La 1^{re} strophe est composée de quatre vers, la strophe de quatre vers est un quatrain.

Q : Une strophe de cinq vers s'appelle un quintile, une strophe de six vers s'appelle un sizain, quelle strophe de ce poème est un sizain ?

R : La 2^e strophe est un sizain.

Q : Situe la Hollande et la Flandre sur une carte d'Europe. Qu'est-ce qu'un « chaland » ?

R : Le chaland est un bateau à fond plat qui sert à

transporter les marchandises sur les cours d'eau et dans les ports.

Q : Comment comprends-tu « Le batelier promène sa maison naine sur les canaux » ?

R : Le batelier navigue sur les canaux (les canaux sont des cours d'eau artificiels creusés pour la navigation ; il en existe plusieurs au nord de l'Europe notamment en Hollande). À bord du bateau, il y a une cabine où habite le batelier ; C'est sa maison. Pour ce batelier, le bateau est donc un moyen de transport mais aussi un lieu d'habitation.

Q : Le batelier est-il seul sur son bateau ? Relève ce qui justifie ta réponse.

R : Le batelier n'est pas seul sur son bateau, il est accompagné de son chien (le roquet) et de ses oiseaux (une cage d'oiseau).

Q : Pourquoi la colère du chien est-elle « vaine » ?

R : La colère du chien est vaine (c'est-à-dire inutile), car il aboie sur le bateau, probablement à la vue de certaines personnes sur le quai ou d'autres bateaux qui passent mais ses aboiements n'inquiètent personne. C'est ce qui renvoie la colère du chien vers le bateau en grognements.

Procéder comme pour l'unité 1.

3. Je découvre et je lis

Inviter les élèves à découvrir le deuxième poème « À la conquête de l'air » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière expressive.

Activités d'oral (p. 49)

Texte support : Lettre des Isles Girafines : (p. 124 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Exprimer son admiration, son émerveillement pour des choses ou des personnes.

Matériau linguistique :

- **Exprimer son admiration, son émerveillement pour des personnes et des choses :** C'est magnifique / formidable / merveilleux / admirable / prodigieux / superbe / génial / sensationnel... Qu'est-ce que c'est beau / bien / bon ! Oh ! quelle merveille...
- **Usage des temps du récit :** imparfait, passé simple

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuels à la page 124 du texte **Lettre des Isles Girafines**. Demander aux élèves d'observer l'illustration représentant un groupe de girafes et un homme habillé en peau de girafe. Demander aux élèves d'émettre des hypothèses sur ce que l'illustration représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : *Quelle est la forme du texte lu ?*

R : Le texte est présenté sous forme de lettre.

Q : *À qui est destinée cette lettre ?*

R : À Lady Pawlette.

Q : *Que raconte l'expéditeur dans cette lettre ?*

R : Il raconte comment il a découvert un troupeau sacré de girafes et leur berger qu'on appelle un Girafawara.

Q : *Qu'est-ce que ce troupeau a d'admirable ?*

R : Il obéit aux ordres de son berger.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Au fur et à mesure de ce jeu de questions réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : *De qui parle-t-on dans ce texte ?*

R : On parle d'un troupeau de girafes et de leur berger.

Q : *Comment parle l'auteur de ce qu'il voit ?*

R : Il le décrit avec beaucoup d'admiration.

Q : *Qu'ont fait l'explorateur et ses compagnons à la vue du Girafawara et de son troupeau ?*

R : Ils ont mis une chaloupe à la mer et sont allés à la rencontre du berger et de son troupeau.

Q : *Pourquoi l'auteur dit du berger que c'est un être prodigieux ?*

R : Car il se fait respecter et obéir par des centaines de girafes.

Q : *Quelle est la réaction de l'explorateur et de ses compagnons face au troupeau ?*

R : Ils sont tout d'abord pétrifiés, puis stupéfaits et pleins d'admiration.

Multiplier les questions et amener les élèves à construire un récit qui décrit ce que l'auteur et ses compagnons ont vu avec beaucoup d'admiration et d'émerveillement. Le récit décrira la beauté de ces animaux, leur splendeur, leur berger et aussi le sentiment d'émerveillement de l'auteur. Dans ce récit, il faudra veiller à mettre l'accent sur les expressions pour dire l'**admiration pour des personnes et des choses** et être attentif à l'usage des temps du récit : imparfait, passé simple.

Tous ces éléments doivent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leur récit.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Exemple de récit :

Ce matin-là, nous allions lever l'ancre quand j'ai vu sur la côte, **oh quelle merveille ! un être prodigieux** sortir de la brousse. Autour de lui, des centaines de **majestueuses** girafes arrivaient à pas lents. Nous étions **émerveillés** par **la beauté** de ce troupeau qui envahissait la plage et j'étais **stupéfait** de me retrouver face à un girafawara, ce gardien de troupeau de girafes sacrées. Il fit s'agenouiller devant nous les girafes de façon **magnifique**. **C'était formidable** de voir cet homme se faire obéir par son troupeau.

Demander à quelques élèves de dire le récit produit de manière expressive pour marquer l'admiration et l'émerveillement. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions servant à marquer l'admiration et l'émerveillement pour des personnes ou des choses (expressions **en gras** dans le récit).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.
Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples de situations :

- exprimer son admiration face à un beau spectacle de la nature, ou un tableau, une sculpture, un bel édifice qu'on découvre pour la première fois ;
- exprimer son émerveillement dans un court récit où

l'on décrit l'exploit de certains animaux du cirque, de magiciens, d'acrobates...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 49.

Activité 1

Il s'agit de faire parler des personnes pour exprimer leur admiration et leur émerveillement pour un beau paysage, les tableaux d'une exposition ou une belle voiture.

Activité 2

À partir des situations proposées dans le tableau, faire exprimer l'admiration et l'émerveillement pour des personnes.

Production d'écrits (pp. 50-51)

Objectif :

- ▶ Résumer un récit.

1. Je découvre

Présenter les deux textes supports **Le tilleul et le paysan trop ambitieux**.

Les lire, les faire lire par deux ou trois élèves. Amener les élèves à en comprendre le sens.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du **récit**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à repérer les particularités du **résumé d'un récit**.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1.

Points communs	Différences
<ul style="list-style-type: none"> • Même titre • Mêmes personnages • Même ordre des événements 	<ul style="list-style-type: none"> • Le texte 2 est plus court (les informations non essentielles ont été supprimées). • Les informations essentielles ont été reformulées. • La partie dialoguée dans le texte 1 est reprise à la 3^e personne dans le texte 2. • Temps utilisé : présent dans le texte 2 / temps du récit dans le texte 1.

2. Les étapes essentielles du récit sont :

- Un paysan pauvre a besoin de bois pour se chauffer.
- Il se rend dans la forêt où il essaie de couper un tilleul.
- Le tilleul lui demande de ne pas le couper et promet de l'aider.
- Le paysan souhaite devenir plus riche que les autres paysans.
- Son vœu est exhaussé : il a une maison neuve.
- À la vue de sa femme laide, il va retrouver le tilleul.

3. Les étapes essentielles sont respectées mais elles ne sont pas présentées de la même façon dans le texte 2. Les détails et les dialogues ont été supprimés et les informations reformulées.

4. Dans le texte 2, la partie dialoguée a été reprise à la 3^e personne.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **résumer un récit** à partir des réponses trouvées, puis à les comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 50.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte) aux élèves. Expliquer les mots difficiles puis leur faire barrer les éléments non essentiels dans le texte d'Italo Calvino.

Corrections collective

Éléments à supprimer (soulignés)

Il était une fois un Roi qui avait une fille : fille unique, d'une grande beauté, et en âge de se marier. Aux confins de son royaume, il y avait un autre Roi, lequel avait trois fils, et voilà que ces garçons tombent amoureux de la princesse. Le père de la Princesse dit :

« Pour moi, vous trois, c'est pareil, je ne puis pas marquer une préférence pour l'un ou pour l'autre. Je vous propose ceci : partez sur les routes du monde, et celui d'entre vous qui, dans six mois, reviendra avec le cadeau le plus beau, c'est de lui que je ferai mon gendre. »

Les trois frères partent, ils arrivent à un endroit où la grande route se partageait en trois chemins différents, chacun s'engage dans l'un de ces chemins. [...]

Activité 2

Faire lire la consigne puis inviter les élèves à écrire le résumé du passage proposé (voir activité 1) en reformulant les informations non barrées.

Corrections collective puis individuelle

Proposition de réponse :

Un Roi a une fille unique en âge de se marier. Un autre Roi a trois fils. Ces garçons vont tomber amoureux de la princesse.

Le père de la Princesse leur dit qu'il ne peut pas marquer une préférence pour l'un ou pour l'autre et leur propose de partir sur les routes du monde. Celui qui, dans six mois, reviendra avec le cadeau le plus beau, deviendra son gendre.

Les trois frères partent, chacun s'engage sur un chemin différent. [...]

4. Je produis

Il s'agit de relire le texte « À la recherche de la beauté » sur le manuel, p. 66, et de résumer le passage : lignes 1 à 17.

Les élèves doivent rédiger un premier jet sur le cahier d'expression écrite puis se relire tout en se référant aux contraintes (encadré).

Veiller à ce que le résumé soit correctement rédigé et réponde aux règles d'écriture étudiées.

5. Je réécris et j'améliore mon résumé

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 52)

Intitulé du document : Les deux voyageurs

Objectifs :

- ▶ Lire une fable.
- ▶ Repérer sa morale.
- ▶ En débattre, l'interpréter.

1. Je comprends

En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier et l'illustration qui l'accompagne, dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens.

Amener les élèves à réfléchir et à trouver les réponses aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ». Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Que vois-tu sur l'image ?*

R : Je vois deux hommes debout côte à côte.

Q : *Que peuvent-ils se dire ?*

R : Ils sont probablement en train de compter leur argent.

Q : *D'après le titre, qui sont ces deux personnages ?*

R : Ce sont des voyageurs.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Je comprends »

Q : *À quel genre littéraire appartient ce texte ? À quoi le reconnais-tu ?*

R : Ce texte est une **fable** car il se termine par une morale.

Q : *Quels sont les personnages en présence ?*

R : Les personnages en présence sont Thomas et son ami Lubin.

Q : *Relève les vers qui indiquent la situation initiale de ce récit et ceux qui marquent la situation finale.*

R : À la situation initiale correspondent les deux premiers vers (les deux amis vont à la ville voisine) ; la situation finale correspond aux vers 20, 21, 22.

Q : *Quel est l'élément déclencheur de ce récit ?*

R : L'élément déclencheur de ce récit est la bourse

pleine de louis trouvée par Thomas, l'un des deux voyageurs.

Q : *Quel en est l'élément perturbateur ?*

R : L'élément perturbateur est le fait que Thomas n'a pas voulu partager le butin avec son ami et compagnon de voyage, Lubin.

Q : *Relève, dans les répliques du dialogue, les groupes de mots qui expriment les sentiments des interlocuteurs.*

R : Les répliques du dialogue qui expriment les sentiments des interlocuteurs sont :

– Lubin : « d'un air content », « ne souffle mot » ;

– Thomas : « froidement », « tremblant », « immobilisé de peur ».

Q : *Relève les verbes de parole dans la partie dialoguée de ce récit.*

R : Les verbes de parole sont : « dit » et « répond », répétés dans toutes les répliques.

Q : *Quelle est la morale de cette fable ?*

R : La morale de cette fable est : « qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne, dans le malheur n'a point d'amis ». C'est-à-dire que la personne qui est égoïste et qui ne pense qu'à elle-même quand elle est riche, se trouvera sans ami dans les situations difficiles.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle de la fable et précisément celle à l'étude.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute », à donner leur avis sur la signification de la morale de cette fable. Les encourager à argumenter leurs réponses et créer une véritable interaction entre les élèves. Les inviter à raconter une histoire qui véhicule la même morale.

Activités d'oral (p. 53)

Texte support : Les derniers Géants (p. 134 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Faire le portrait d'un personnage.

Matériau linguistique :

- **Aspect physique :** géants, corps, peau, tête, pieds, dessins, tracés
- **Adjectifs qualificatifs :** géant, énorme, grand...
- **Utiliser des figures de comparaison :** pareil à, comme, tel...
- **Aspect moral :** doux, gentil, heureux...

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir les manuels à la page 134 du texte **Les derniers Géants**. Demander aux élèves d'observer l'illustration représentant un groupe de géants et d'émettre des hypothèses sur ce que l'illustration représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : De quoi parle ce texte ?

R : Il parle d'un pays de légendes habité par des géants.

Q : Qui raconte l'histoire ?

R : Le Britannique Archibald Léopold Ruthmore.

Q : Que raconte-t-il ?

R : Il raconte comment il est parti à la recherche du pays des géants et comment il a découvert le dernier groupe de géants au cours d'une de ses expéditions en Birmanie.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois.

Au fur et à mesure de ce jeu de questions réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle de géants.

Q : Comment l'auteur les a-t-il découverts ?

R : Il les a découverts grâce à une empreinte énorme dans le sol.

Q : Comment a-t-il réagi à la vue d'un des géants ?

R : Il a perdu connaissance.

Q : Comment décrit-il les géants ?

R : Ce sont quatre géantes et cinq géants dont tout le corps et même les dents sont recouverts de dessins.

Multiplier les questions et amener les élèves à construire un **récit qui fait le portrait des géants**.

L'accent doit être mis sur le ou les noms des personnages décrits, ce qui est décrit (portrait physique / portrait moral), l'ordre de la description, les adjectifs qualificatifs, les temps de conjugaison. Pour le portrait, dire ce que l'on ressent au sujet du personnage décrit (attirant, pas attirant, sympathique, antipathique, beau, laid...).

Tous ces éléments doivent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leur récit.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Récit proposé :

Dans ce pays de **géants**, ils étaient **neuf, cinq géants et quatre géantes**. Ils étaient **grands comme des montagnes**. Ils avaient **d'énormes têtes, de grands corps** et **leur peau** était entièrement **recouverte de la tête aux pieds de dessins, de tracés et de spirales**. On pouvait reconnaître sur **leurs corps** des dessins d'arbres, d'animaux, de plantes. Ils avaient des **visages doux** et me regardaient **gentiment**.

Ils semblaient **heureux** et s'amusaient énormément **pareils à des enfants** à me regarder les dessiner sur mon carnet de voyage.

Demander à quelques élèves de dire le récit produit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions, lexique et structures qu'on utilise pour décrire les personnages physiquement et moralement (expressions en gras dans le récit).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples de situations :

- réaliser le portrait d'une personne connue de tous (élève, enseignant, personnalité...);
- réaliser le portrait d'un personnage de contes (le Petit Poucet, Pinocchio...).

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier à la page 53.

Activité 1

Il s'agit de faire le portrait de l'un des quatre personnages : deux personnages de légende (un géant plus grand qu'un arbre, un des nains de Blanche-Neige), deux personnages réels (le coureur de fond marocain Hicham el Guerrouj et une cantatrice (chanteuse d'opéras).

Présenter le portrait aux camarades et les laisser reconnaître le personnage choisi.

Activité 2

À partir du tableau et des adjectifs qualificatifs, faire le portrait d'un des personnages proposés.

Production d'écrits (pp. 54-55)

Objectif :

- ▶ Écrire un portrait.

1. Je découvre

Présenter le document support **Cosette**. Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves. Préciser aux élèves que l'illustration est une gravure qui a été faite pour l'édition originale *des Misérables*.

Amener les élèves à comprendre de quoi parle le texte.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment **écrire un portrait**.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Ce texte parle de Cosette. Cette petite fille a près de huit ans. Elle paraît avoir à peine six ans.
2. L'auteur donne une image négative du personnage. Une image qui suscite la pitié.
3. L'auteur a utilisé ces expressions dans le but de montrer qu'elle est maltraitée.
4. Les éléments décrits sont : son aspect physique et son aspect vestimentaire.
5. Cette description produit de la pitié et de la tristesse chez le lecteur.
6. Les expressions qui décrivent :

L'aspect physique	L'aspect vestimentaire	Sa souffrance / sa peur
<ul style="list-style-type: none"> - Maigre et blême - Grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde et presque éteints - Coins de sa bouche... courbe de l'angoisse - Mains « perdues d'engelures » - Maigreur affreusement visible 	<ul style="list-style-type: none"> - Tout son vêtement n'était qu'un haillon - Toile trouée - pas un chiffon de laine 	<ul style="list-style-type: none"> - Toute la personne de cette enfant, [...] exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte - cette courbe de l'angoisse habituelle qu'on observe chez les malades désespérés

7. On décrit son caractère dans le dernier passage : peur et crainte.
8. Les GN et les pronoms qui reprennent « Cosette » : Elle, ses, sa, l', son, cette enfant.
9. Les déterminants possessifs soulignés renvoient à Cosette.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour écrire un portrait à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 54.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et texte), expliquer les mots difficiles puis faire classer dans le tableau proposé, les caractéristiques physiques, les traits de caractère et/ou de comportement du personnage décrit « Nif-Nif ».

Corriger collectivement l'activité

Activité 2

Les caractéristiques physiques	Les traits de caractère et/ou de comportement
Blond Beaux yeux verts Raffiné Distingué	Passion pour les vêtements Naf-Naf Froussard Craintif

Faire lire la consigne et le texte puis inviter les élèves à relever les comparaisons et les images utilisées. Réexpliquer la différence entre les figures de style « comparaison » et « images » dont l'exemple étudié est la métaphore.

- La comparaison est une image qui rapproche deux éléments. Elle comporte un outil de comparaison : tel / telle / comme / pareil que / pareille que...
Ex. : elle est belle comme le jour.
- La métaphore est une image qui n'utilise pas d'outil de comparaison.
Ex. : la plainte du vent.

Corrections collective puis individuelle

4. Je produis

Il s'agit de choisir un élève de sa classe, de faire son portrait puis d'inviter les camarades à le reconnaître à partir de cette production (texte descriptif). Le travail se fait en deux étapes : production du texte en individuel puis jeu de devinette en collectif. Profiter de ce moment ludique pour faire corriger les erreurs et motiver les élèves.

Corrections individuelle et collective

5. Je réécris mon portrait et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

UNITÉ 13

Texte à dire (p. 56)

Titre du poème : Un matin

Auteur : Émile Verhaeren

Biographie de l'auteur : voir unité 9.

À propos du poème

Le poète, amoureux de la nature et enivré par la beauté de l'environnement, part sans destination précise guidé par le hasard. Ce qui lui importe dans sa balade ce sont les champs, les vergers, les routes, le vent et la lumière, l'air et la terre dont il tire joie et satisfaction.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute de la lecture magistrale et expressive du poème à l'étude. Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau et rappeler sa biographie.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « **Je comprends le poème** » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de dispositions de rimes, et de nombre de vers dans une strophe).

Q : Qui parle dans ce poème ?

R : C'est le poète qui parle dans le poème.

Q : Que raconte-t-il ?

R : Il raconte sa balade dans la nature.

Q : Relève les noms des endroits par lesquels le poète passe.

R : Les endroits par lesquels passe le poète sont : les grandes routes coutumières, les champs et les vergers, les rivières et les sentiers sous bois.

Q : Le poète a-t-il planifié son voyage ? Relève les vers qui justifient ta réponse.

R : Le poète n'a pas planifié son voyage car il dit : « Je vais je ne sais où ... », « Je me repose et je repars. Avec mon guide : le hasard ».

Q : Quel sentiment éprouve-t-il tout au long de son voyage ?

R : Les sentiments éprouvés par le poète sont : le bonheur, la joie, l'orgueil.

Q : Si tu devais changer le titre de ce poème, lequel choisirais-tu ? La joie de vivre/Partir/J'aime l'air et la terre.

R : Les trois titres pourraient être choisis, mais « partir » peut englober les deux autres.

Q : Le mot « coutumières » rime avec « lumière » et le mot « vergers » rime avec « léger », comment ces rimes sont-elles disposées ?

R : Les rimes : coutumières/lumière/vergers/léger sont des rimes embrassées (ABBA).

Q : De combien de vers est composée chacune des strophes ? Comment appelle-t-on cette composition de strophes ?

R : Les strophes sont formées de quatre vers, ce sont des quatrains.

Procéder comme pour l'unité 1.

3. Je découvre et je lis

Inviter les élèves à découvrir le deuxième poème « Emportez-moi » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière expressive.

Activités d'oral (p. 57)

Texte support : Les Îles Indigo (p. 144 du manuel)

Objectif :

- ▶ Raconter une suite d'événements.
- ▶ Évoquer le passé.

Matériau linguistique :

- **Raconter une suite d'événements :** Au début, ensuite, finalement, depuis ce jour, alors, après, à la fin, plus tard, en fin de compte...
- **Évoquer le passé :** À l'origine, il y a plusieurs années, d'où venez-vous ? Racontez-moi, j'étais, j'ai eu, quand j'étais, du temps de, il y a longtemps, depuis ce jour...
- **Usage des temps du passé :** imparfait, passé simple, passé composé.
- **Usage d'un lexique spécifique :** cosmographe, expédition, exil, Orbae, Îles Indigo

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir le manuel à la page 144 du texte **Les Îles Indigo**. Demander aux élèves d'observer l'illustration représentant un campement dans une forêt et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elle représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive.

L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : Qui est Cornélius ?

R : C'est un marchand.

Q : Que découvre-t-il en arrivant à l'auberge ?

R : Il découvre, accroché au mur, un tableau dont le bleu intense le fascine.

Q : Que fait l'aubergiste pour renseigner Cornélius sur le tableau ?

R : Il l'introduit dans une pièce remplie d'objets bizarres.

Q : Qu'apprend Cornélius sur l'aubergiste et sur le tableau ?

R : Que l'aubergiste est un cosmographe qui faisait des expéditions à la recherche des îles Indigo.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Au fur et à mesure de ce jeu de questions réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : Que découvre Cornélius dans le bureau de l'aubergiste ?

R : Il découvre des murs pleins de livres, de cartes, de cahiers, des étagères pleines d'objets, des coquillages, des porcelaines...

Q : Que lui montre l'aubergiste et pourquoi ?

R : Il lui montre un atlas où sont dessinées les îles Indigo.

Q : Qu'apprend Cornélius sur le passé de l'aubergiste ?

R : Il apprend qu'il s'appelle Anatole Brazadîm, qu'il a été un grand voyageur originaire de l'Orbae et un cosmographe très connu. Il apprend également qu'il a dû s'exiler après l'échec d'une de ses expéditions aux îles Indigo.

Q : Qu'est-ce que l'aubergiste confie à Cornélius ?

R : Il lui confie qu'après l'échec de ses expéditions, il a été obligé de s'exiler.

Multiplier les questions et amener les élèves à construire un dialogue sous forme d'échange entre les deux personnages. Le dialogue sera constitué d'informations données par Brazadîm sur son passé à Cornélius. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour **raconter une suite d'événements** et pour **évoquer le passé** et sur l'usage des **temps du passé**.

Tous ces éléments peuvent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leurs répliques.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

À partir du texte, faire imaginer l'échange entre Cornélius et Anatole Brazadîm sur les mésaventures de ce dernier au cours de sa recherche de l'île sacrée.

Dialogue proposé :

Cornélius : Je vois que vous avez beaucoup voyagé.

Brazadîm : En effet, je ne suis pas né ici. **Pendant plusieurs années**, j'ai beaucoup voyagé.

Cornélius : **D'où venez-vous ? Parlez-moi un peu de vous.**

Brazadîm : **À l'origine, je viens de** la lointaine Orbae où **j'étais** cosmographe, mais **j'ai eu** plusieurs problèmes lors d'une expédition **alors** j'ai dû m'exiler.

Cornélius : **Racontez-moi** cette expédition.

Brazadîm : **Au début**, j'étais parti à la recherche des îles Indigo, **après plusieurs mois** de recherche sans succès, **un jour**, mon bateau a été pris dans une tempête terrible en haute mer et j'ai perdu un grand nombre de marins.

Cornélius : Comment avez-vous fait pour vous retrouver sur cette terre ?

Brazadîm : **Finalement**, un bateau de pêcheurs qui passait par là m'a sauvé et **depuis ce jour** j'ai décidé de ne plus faire d'expéditions.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre. L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour **raconter une suite d'événements** et **évoquer le passé** (expressions en gras dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.
Pour permettre le transfert et le réemploi des expres-

sions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples de situations :

- raconter à un ami les vacances passées, une excursion, un voyage ;
- un grand-père ou une grand-mère raconte sa jeunesse à ses petits-enfants.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 57.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur la suite des illustrations proposées pour raconter le naufrage et comment les passagers du voilier ont été sauvés. Le narrateur est l'un des rescapés.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour imaginer un échange entre deux personnes et évoquer des événements passés.

Production d'écrits (pp. 58-59)

Objectif :

- ▶ Écrire une suite de récit avec dialogue.

1. Je découvre

Présenter le document support : un extrait de *La Naisance du cocotier* de Bernard Clavel.

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves puis les amener à dégager de quoi il parle.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est l'**extrait d'un récit**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment écrire une suite de récit avec dialogue.

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Le passage relevant du récit est « Le soleil commençait à peine [...] et se mit à trembler ». Les temps verbaux utilisés sont l'imparfait et le passé simple.

2. Dans le passage dialogué, c'est Hina qui parle à son père et son père qui lui répond.

3. Ce sont les guillemets qui marquent le début et la fin des paroles prononcées.

4. Les verbes introducteurs de parole sont : bredouilla / dit.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'une **suite de récit avec dialogue** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 58.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice, expliquer les mots difficiles puis faire compléter le texte avec les verbes introducteurs de parole conjugués au présent.

Ils cachent la planche sous des branchages car la cabane n'a pas résisté aux intempéries. Baptiste voudrait bien la reconstruire tout de suite, mais ce soir, ils ne peuvent pas s'attarder.

– En rentrant, Élodie **déclare** :

« Les garçons, maintenant, j'abandonne. La cabane, vous la construisez sans moi.

– Ah bravo, **rétorque** Baptiste, tu nous laisse tomber !

– Écoute Baptiste, **reprënd** Élodie, ne te fâche pas mais je commence à être inquiète. J'ai l'impression que nous avons fait une grosse bêtise en allant dans le chantier. Le bonhomme nous cherche, c'est clair, et donc je ne suis pas tranquille.

– Peureuse ! » **lance** Baptiste, dépité.

Activité 2

Faire lire la consigne et le texte puis inviter les élèves à réécrire le texte en rétablissant la ponctuation et la forme du dialogue.

Corrections collective puis individuelle

Pendant que je croquais mes tartines, mon père dit :

« Tu ne sais pas où nous allons ? Eh bien, voilà. Ta mère a besoin d'un peu de campagne. J'ai donc loué, de moitié avec l'oncle Jules, une villa dans la colline, et nous y passerons les grandes vacances. »

Je fus émerveillé.

« Et où est-elle, cette villa ?

– Loin de la ville, au milieu des pins.

– C'est très loin ?

– Oh oui, dit ma mère. Il faut que l'on prenne le tramway, et marcher ensuite pendant des heures.

– Alors, c'est sauvage ?

– Assez, dit mon père. »

4. Je produis

Il s'agit de compléter le récit proposé avec un dialogue et de lui donner une conclusion.

Inviter les élèves à donner libre court à leur imagination et à faire preuve d'originalité sans oublier de se conformer aux règles d'écriture étudiées et propres à cette forme d'écrit.

Leur rappeler que la conclusion peut être une fin heureuse ou triste.

Corrections individuelle et collective

Encourager les élèves et corriger les erreurs. La production la plus originale peut être retenue et recopiée sur les cahiers d'expression écrite.

5. Je réécris la suite de mon récit avec dialogue et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 60)

Intitulé du document : Amney Kominare explique ce qu'est l'interview

Objectif : ▶ Lire une interview.

▶ Repérer le fonctionnement d'une interview.

1. Je comprends

En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Je comprends ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à construire le sens et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : Amney Kominare explique ce qu'est l'interview.

Q : *Quels sont les deux interlocuteurs ?*

R : Les deux interlocuteurs sont Excellence Timing et Amney Kominare.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : *De quel type de texte s'agit-il ? Quel est son titre ?*

R : Ce texte est une interview. Le titre est Amney Kominare explique ce qu'est l'interview.

Q : *Où peux-tu lire ce genre d'article ?*

R : Je peux lire ce genre d'article dans un journal, un magazine, une revue, etc.

Q : *Le petit paragraphe écrit en italique en haut de l'interview est un chapeau. À quoi sert-il ?*

R : Le chapeau écrit en haut de l'interview sert à expli-

quer l'événement et les circonstances dans lesquelles se déroule l'interview.

Q : *Qui pose des questions ? Sur quoi portent les questions posées ?*

R : C'est Excellence Timing qui pose les questions. Les questions portent sur ce qu'est l'interview.

Q : *Qui est interviewé ? À quelle occasion est-il interviewé ?*

R : C'est le journaliste Amney Kominare du magazine *Ythrie Globe* qui est interviewé à l'occasion de la Journée mondiale du Journalisme.

Q : *Qu'est-ce qui te permet de repérer facilement les questions ?*

R : Ce qui me permet de repérer facilement les questions, c'est l'usage du gras et de l'italique.

Q : *Quel est l'intérêt d'une interview ?*

R : L'intérêt d'une interview, c'est de recueillir le maximum de renseignements sur une personne, un événement, une circonstance, etc.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle de l'interview et précisément le texte étudié.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute », et à réaliser une interview sur le développement durable ou sur la prévention routière. Les encourager à jouer la scène devant leurs camarades.

Activités d'oral (p. 61)

Texte support : Une découverte incroyable (p. 154 du manuel)

Objectif :

- ▶ Exprimer sa surprise, son étonnement.

Matériau linguistique :

- **Exprimer sa surprise, son étonnement :** C'est étonnant, incroyable, surprenant..., Ça m'étonne, me surprend..., Je suis surpris(e), étonné(e), Oh !, Oh là là ! Ça alors, je n'en reviens pas, Comment, ce n'est pas possible ? ce n'est pas croyable...
- **Adjectifs/adverbes :** remarquable, étonnant, surprenant, admirable, étonnamment, admirablement...

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir le manuel à la page 154 du texte **Une découverte incroyable**. Demander aux élèves d'observer l'illustration représentant une barque poursuivie par un dragon et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elle représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : Qui parle dans ce texte ?

R : C'est Lord Nathaniel Parker, un jeune Britannique passionné de sciences naturelles.

Q : Que fait-il au cours de ses expéditions ?

R : Il observe les oiseaux.

Q : Qu'est-ce qu'il lui est arrivé de surprenant ?

R : Avec ses compagnons de voyage, il a découvert des dragons qui vivent sur une île.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Au fur et à mesure de ce jeu de questions réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : Quel événement est relaté dans ce texte ?

R : Il s'agit de la découverte des dragons par des explorateurs.

Q : Quel est le premier sentiment ressenti par Lord Parker à la vue des dragons ?

R : La peur.

Q : Comment sont décrits les dragons ?

R : Ils ne sont pas féroces, ils font penser à des vaches. Ils volent avec aisance et grâce.

Q : Quelles explications ont donné les marins à Parker sur la façon de voler des dragons ?

R : Ils utilisent au mieux les vents et les courants aériens.

Q : Après les avoir observés, quels sentiments ont suscité les dragons chez l'explorateur et l'équipage ?

R : Un sentiment d'étonnement, de surprise et d'admiration.

À partir de cette question et de la réponse attendue, amener les élèves à relever du texte les phrases qui permettent d'exprimer la surprise et l'étonnement. Demander aux élèves d'imaginer un dialogue entre les différents personnages dans lequel ils expriment leur surprise et leur étonnement. Le dialogue sera constitué d'informations diverses données par différentes personnes. Dans cet échange, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour **exprimer sa surprise, son étonnement** et à utiliser des adjectifs et des adverbes.

Tous ces éléments peuvent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leurs phrases.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Dialogue proposé :

Le matelot Savage : **Oh !** Regardez cette **surprenante** créature.

Kelly : Quel oiseau **étonnant !**

Lord Nathaniel : **Incroyable !** Ce n'est pas un oiseau mais un dragon, un vrai dragon.

Le matelot Savage : **Ça alors !**, voyez comme il déploie ses ailes pour voler.

Kelly : **Je n'en reviens pas** de le voir cracher du feu.

Lord Nathaniel : Je n'en crois pas mes yeux. Ces animaux sont **remarquables**. On dirait des vaches, imposantes et dociles, mais ils ont une grande aisance dans le mouvement et dans le vol.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre. Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que, dans l'échange, il y a des répliques qui se présentent sous forme de phrases exclamatives et inciter les élèves à prêter attention dans leur dramatisation à la gestuelle et aux expressions du visage. L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions et structures qu'on utilise pour exprimer sa surprise et son étonnement (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Procéder comme pour l'unité 1. Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples de situations :

– un groupe de plongeurs qui découvrent la beauté des fonds marins et qui expriment leur surprise et leur

étonnement (une fois remontés à la surface !) ;
– un groupe d'enfants dans un magasin de jouets. Ils expriment leur surprise et leur étonnement devant le nombre et la variété des jouets présentés et ce qu'ils permettent de faire (exemple : une poupée qui parle, bouge ses membres, qui pleure et qui rit).

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 61.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour exprimer la surprise ressentie par les personnages.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire des situations où le personnage exprime son étonnement. L'élève pourra imaginer un dialogue.

Production d'écrits (pp. 62-63)

Objectif :

- ▶ Écrire une lettre.

1. Je découvre

Présenter le document support : une **lettre**. La lire, la faire lire par deux ou trois élèves puis les amener à dégager de quoi elle parle.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est une **lettre**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment écrire une lettre.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. C'est une lettre.
2. Informer le destinataire et donner de ses nouvelles.
3. Lothaire est l'auteur de la lettre. Louis est le destinataire.
4. Il s'agit d'une lettre familière : Cher frère / grand frère.
5. Formule d'interpellation : Cher frère ; formule de politesse : Portez-vous bien. Je vous embrasse.

6. Date et lieu de provenance : Papeete, le 25 février 2010.

7. Les temps utilisés : présent et futur.

8. La lettre est un écrit différé car on n'obtient pas la réponse sur le champ comme lors du *Chat* (discussion sur internet). Il faut attendre que la lettre soit reçue par le destinataire puis qu'il y réponde.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'une **lettre** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 62.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice puis faire relier chaque formule (d'interpellation et de politesse) au destinataire qui convient.

- Un membre de la famille : Bonjour sœur / Je t'embrasse très fort.
- Un ami / une amie : Chère Louise / Amitiés, Amicalement.

- Une personne étrangère (directeur de ton école...) :
Cher Monsieur, Monsieur, Chère Madame, Madame /
Veuillez agréer mes salutations distinguées, Je vous
prie d'agréer l'expression de ma considération dis-
tinguée.

Activité 2

Faire lire la consigne puis inviter les élèves à reproduire sur leur cahier le schéma d'une lettre.

Corrections collective
puis individuelle

	Lieu et date
Formule d'interpellation,	
CORPS DE LA LETTRE (organisé en paragraphes)	
Formule de politesse	
	Signature

4. Je produis

Il s'agit d'écrire une lettre à un ami ou une amie, qui habite dans une autre ville et qui va bientôt fêter son anniversaire. Le but est de lui transmettre des vœux et de prendre de ses nouvelles.

Corrections individuelle
et collective

Encourager les élèves et corriger les erreurs avec doigté. La production la plus réussie peut être retenue et recopiée sur les cahiers d'expression écrite.

5. Je réécris ma lettre et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Évaluation 4 (pp. 64-65 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, page 21 du présent guide.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Faire lire deux ou trois fois le texte de l'évaluation 4, p. 64 du cahier : **Sortie en mer imaginaire.**

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Réponses attendues :

1. Ce texte est un récit autobiographique qui raconte une sortie en mer imaginaire. Ce texte commence par l'expression : (je me souviens de...), donc l'auteur nous raconte ses souvenirs d'enfance.
2. Le narrateur est bien l'auteur. Ce qui le justifie c'est l'emploi du pronom personnel « Je » et « Nous ».
3. Dans ce texte, il s'agit d'un moyen de transport maritime : c'est le bateau. Les deux noms désignant cet engin sont : le zodiac et le bateau.
4. L'air qui résonne dans les boudins est comparé à un gigantesque éléphant de mer qui se réveille lentement.
5. Les enfants ne partent pas pour une vraie croisière en mer, car l'auteur dit : « nous partons pour une croisière **immobile.** »
6. La scène se passe dans la cour de la maison. La mère fait signe au revoir du haut du perron.
7. Ce sont les déplacements et les jeux des enfants dans le zodiac qui créent le tangage et le roulis.
8. Le père est mécanicien. La phrase « Le père nous laisse maîtres à bord et retourne dans le garage se glisser sous **une** voiture à réparer » peut justifier cette information.
9. Les bruits du marteau sur la tôle de la voiture en réparation sont comparés au tonnerre et le chalumeau envoie des éclairs dans la cour, ce qui crée une ambiance de tempête et d'orage dans la cour de la maison.

Correction individuelle

Procéder comme pour l'évaluation 1.

2. Je lis et j'écris

1. Comment nomme-t-on une strophe de cinq vers ? Une strophe de quatre vers ? Et une strophe de six vers ?

Correction collective

Une strophe de cinq vers est un quintile, une strophe de quatre vers est un quatrain et une strophe de six vers est un sizain.

Correction individuelle

2. Voici des situations, trouve les expressions d'admiration que peuvent employer les personnes qui les ont vécues.

Propositions de réponses :

Situations	Énoncés
Une personne devant sa comédienne préférée, à la sortie d'un spectacle.	Comme vous êtes merveilleuse ! J'admire votre talent.
Dans un stade, un footballeur qui a fait gagner son équipe.	Ce footballeur est génial ! C'est le meilleur joueur de son équipe.
Un fan qui fait le portrait physique d'un personnage qu'il admire.	C'est un très bel acteur, il est grand, il a un sourire charmant, il a une démarche majestueuse, je le trouve admirable.
Deux personnes surprises par l'arrivée d'un ami très cher.	Quelle bonne surprise ! C'est formidable, je n'en reviens pas !

3. Rédige le portrait d'une personne de ton choix.

Proposition de réponse :

Ma chanteuse préférée est Dalida. Elle était grande avec un visage très expressif. Ses yeux noirs lui donnaient un charme particulier. Ses cheveux roux lui tombaient sur les épaules. C'était une fée sur scène. Sa voix suave résonnait comme le chant du rossignol. C'était une grande chanteuse qui avait su rester modeste.

Texte à dire (p. 66)

Titre du poème : La paix

Auteur : Maurice Carême

Biographie de l'auteur : voir unité 5.

À propos du poème

Dans ce poème, Maurice Carême décrit l'horreur de la guerre à travers un dessin fait par un enfant où on voit le roi et son armée munis de fusils, de canons et d'avions. Mais d'un simple coup de gomme, l'enfant efface cette catastrophe humaine et laisse la paix triompher.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute de la lecture magistrale et expressive du poème à l'étude. Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et l'intention de l'auteur.

Faire dégager le nom du poète, l'écrire au tableau et rappeler sa biographie.

2. Je comprends le poème

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « **Je comprends le poème** » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de rimes, longueur des vers et de poème libre).

Q : *Que représente l'enfant par son dessin ?*

R : L'enfant représente un champ de bataille.

Q : *Quelles armes a-t-il dessinées ?*

R : Il a dessiné des fusils, des canons, des chariots et des avions.

Q : *À quoi les avions sont-ils comparés ? Comment comprends-tu cette comparaison ?*

R : Les avions sont comparés à des fantômes effrayants.

La comparaison pourrait avoir un lien avec la marque des avions de guerre appelés « Fantômes » ou encore parce que les avions effrayent comme des fantômes.

Q : *À ton avis, l'enfant s'écrie « Je suis la paix » parce qu'il veut faire la guerre ou parce qu'il ne veut pas la faire ? Justifie ta réponse.*

R : L'enfant s'écrie « Je suis la paix » montre qu'il est pour la paix et qu'il hait la guerre. Le coup de gomme donné à son dessin justifie cette idée.

Q : *Pourquoi l'enfant a-t-il dit « Béni soit Dieu » ?*

R : L'enfant dit « Béni soit Dieu ». Avec cette expression, il exprime son soulagement. Son coup de gomme lui a permis d'éviter la guerre.

Q : *Quel message veut transmettre le poète ?*

R : Par ce poème, le poète transmet à toute l'humanité qu'il est possible d'éviter les guerres et d'œuvrer pour que la paix règne sur le monde.

Proposer de nouvelles questions susceptibles de provoquer la réflexion des élèves. Procéder comme pour l'unité 1.

3. Je découvre et je lis

Inviter les élèves à découvrir le deuxième poème « Le déserteur » et à le lire silencieusement d'abord, puis d'une manière très expressive.

Activités d'oral (p. 67)

Texte support : Zappe la guerre (p. 170 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Exprimer sa douleur.
- ▶ Exprimer sa déception.

Matériau linguistique :

- **Exprimer sa douleur :** Je souffre à l'idée de..., c'est affreux, ça me fait mal de..., quelle souffrance, ...c'est terrible...
- **Exprimer sa déception :** C'est désolant ! Je n'aurais jamais cru, je suis déçu(e)..., jamais je n'aurais pensé que ...

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir le manuel à la page 170 du texte **Zappe la guerre**. Demander aux élèves d'observer l'illustration représentant un des soldats blessés regardant à travers une fenêtre ce qui se passe à l'intérieur d'une maison et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elle représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : De quoi parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle d'un groupe de soldats morts pendant la Première Guerre mondiale et qui reviennent à la vie pour vérifier si leur mort a servi à quelque chose.

Q : D'où viennent-ils ?

R : Ils sortent du monument aux morts situé sur la place de Rezé.

Q : De quand date la mort de ces soldats ?

R : Elle date de quatre-vingts ans.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Au fur et à mesure de ce jeu de questions réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour permettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De quel monument parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle du monument aux morts situé sur la place de Rezé, une petite ville de Bretagne.

Q : Qu'est-il arrivé au monument ?

R : Des soldats sont sortis du monument quatre-vingts ans après leur mort pour vérifier qu'ils ne sont pas morts pour rien.

Q : Comment sont ils décrits ?

R : Comme des « apparences » en manteaux bleus et en pantalons rouges semblables aux uniformes des soldats de la guerre de 1914.

Q : Qui dirige ces soldats ?

R : C'est le lieutenant Marc de Monti de Rezé.

Q : Quelle est leur mission ?

R : C'est une mission de vérification pour savoir si leur mort a servi à quelque chose.

Q : Que découvrent-ils au cours de leur tournée en ville ?

Ils découvrent que la guerre existe toujours. À partir de cette question, amener les élèves à relever du texte les phrases qui permettent d'exprimer la déception, la douleur. Demander aux élèves d'imaginer un dialogue entre les différents personnages dans lequel ils expriment leur **douleur** et leur **déception**. Tous les éléments peuvent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leurs répliques.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Dialogue proposé :

Il s'agit d'imaginer une suite au texte en faisant parler les soldats qui expriment leur déception et leur douleur.

Monnier : **C'est désolant !** Nous sommes morts depuis si longtemps et la guerre est toujours là.

Soulas : **C'est affreux !**

Le lieutenant : Après une guerre aussi terrible et aussi meurtrière, **je n'aurais jamais cru** que cela continuerait encore.

Soldat 1 : **Je souffre à l'idée** que nous soyons morts pour rien.

Soldat 2 : **Je suis terriblement déçu à l'idée que** notre mort à tous n'a pas servi de leçon aux hommes.

Demander à quelques élèves de dire le dialogue construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, mettre l'accent sur le fait que dans l'échange il y a l'expression de sentiments de douleur et de déception. Inciter les élèves à

veiller dans leur dramatisation sur la gestuelle et les expressions du visage.

L'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions et structures qu'on utilise pour exprimer la douleur et déception (expressions **en gras** dans le dialogue).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples de situations :

- exprimer sa douleur à la nouvelle du décès d'un être cher ;

- exprimer sa douleur quand on constate que sa maison a été cambriolée et que des souvenirs ont disparu ;

- un supporter exprime sa déception, sa douleur à l'annonce de la disqualification de son équipe favorite de foot.

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 67.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour exprimer la déception ressentie par les personnages.

Activité 2

Il s'agit de partir des éléments proposés dans le tableau pour construire des situations où le personnage exprime sa déception, sa douleur. L'élève pourra imaginer un dialogue.

Production d'écrits (pp. 68-69)

Objectif :

- ▶ Écrire une interview.

1. Je découvre

Présenter le document support : **Elliott Erwitt : un ami des chiens.**

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves puis les amener à dégager de quoi il parle.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte : c'est une **interview**, et ce grâce aux questions de la rubrique « Je comprends ». Inviter les élèves à y répondre et à comprendre comment on écrit une interview.

Réponses aux questions de la rubrique : « Je comprends »

1. C'est une interview.
2. Ce document est extrait d'une revue consacrée aux animaux, *30 Millions d'amis*.
3. L'interviewé est Elliott Erwitt, reporter photographe ayant publié un livre consacré aux chiens. L'interviewer est la journaliste Claudine Colozzi.
4. Le sujet de l'interview est le rapport entre l'homme et les chiens.

5. Les questions de la journaliste sont ouvertes, précises et courtes.

6. Les questions appartiennent au registre de langue soutenu car c'est une interview et c'est professionnel.

7. C'est la présentation, c'est-à-dire la mise en page, qui permet de distinguer les questions des réponses. Les questions sont en gras (Parfois, dans les interviews, les réponses sont précédées des initiales du nom de l'interviewé.)

8. C'est une interview documentaire. Elle est orientée sur un sujet donné (ici les chiens). Mais elle permet aussi d'apprendre certaines choses sur Elliott Erwitt : qu'il voyage beaucoup, qu'il a eu plusieurs chiens.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture d'une **interview** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 68.

3. Je m'entraîne

Activité 1

Faire lire l'exercice (consigne et titres d'interviews)

puis inviter les élèves à préciser la forme d'interview en partant des titres d'interviews proposés.

Titres d'interviews	Forme de l'interview
La nouvelle réforme de l'enseignement universitaire : objectifs et avantages.	Interview documentaire
L'incroyable talent d'une chanteuse en herbe : Mélissa !	Interview-portrait
Amney Kominare explique ce qu'est l'interview	Interview documentaire
Un pays, il faut le vivre (Le Liban)	Interview documentaire
Mes derniers films dénoncent l'exploitation des enfants !	Interview documentaire

Activité 2

Faire lire la consigne. Inviter les élèves à choisir, dans la liste des titres de l'exercice précédent, un titre d'une interview documentaire et de rédiger en quelques lignes le chapeau qui lui convient.

Corrections collective puis individuelle

Proposition de réponse :

Titre de l'interview : Un pays, il faut le vivre (Le Liban)

Chapeau proposé :

Le Liban est un pays petit en superficie mais riche en surprises.

Une plongée dans son histoire, sa culture et sa diversité naturelle et humaine ne peut être que source de plaisir. Et y vivre c'est la promesse de découvertes étonnantes.

4. Je produis

Il s'agit de réaliser avec un(e) camarade une interview sur un sujet ou une personne (un ami, un maître ou une maîtresse, le directeur ou la directrice de son école, etc.).

Corrections collective puis individuelle

5. Je réécris mon interview et je l'améliore

Voir démarche utilisée dans l'unité 1.

Lectures plurielles (p. 70)

Intitulé du document : Jean-Baptiste Poquelin dit Molière

Objectif :

- ▶ Lire un document informatif : une biographie.

1. Je comprends

En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et à trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « **Je comprends** ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : De combien de parties se compose ce document ?

R : Ce document se compose d'une image et d'un texte.

Q : Comment expliques-tu l'écriture différente des mots qui composent ce document ?

R : L'écriture des mots en gras met en relief les événements importants de la vie de Molière.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« **Je comprends** »

Q : Le texte que tu viens de lire est une biographie de Molière. Recopie ce tableau sur ton cahier et remplis-le afin d'organiser les informations données sur le personnage.

R :

Date et lieu de naissance	Date de sa mort	Domaines d'activités	Types d'œuvres	Titre de ses œuvres
Né à Paris en 1622	1673	Comédien, auteur d'œuvres dramatiques	Farces, comédies-ballets Comédies de caractère Comédies de mœurs	<i>Georges Dandin</i> <i>Amphitryon</i> <i>Le Bourgeois gentilhomme</i> <i>Tartuffe</i> <i>Don Juan</i> <i>L'École des femmes</i> <i>Le Misanthrope</i> <i>Les Femmes savantes</i> <i>Les Précieuses ridicules</i>

Q : Quel personnage marquant Molière a-t-il rencontré ?

R : Le personnage marquant qu'a rencontré Molière est le roi de France, Louis XIV.

Q : Quels effets cette rencontre a-t-elle eu sur son existence ?

R : Cette rencontre lui a valu la protection et l'estime du Roi.

Q : Cite le nom de trois œuvres de Molière représentant chaque genre de pièce.

R : Farces : *Georges Dandin* ; comédies de caractères : *Tartuffe* ; comédies de mœurs : *L'École des femmes*.

Q : Qui écrivait les pièces de théâtre que Molière jouait ? Justifie ta réponse.

R : Molière écrivait ses propres œuvres qu'il représentait sur scène. Ce qui le justifie, c'est qu'il a fait de solides études classiques et qu'il a laissé plusieurs œuvres écrites par lui-même (auteur prolifique). Mais il lui arrivait de jouer des pièces d'autres auteurs de son époque, comme le montre la légende du portrait.

Q : De quoi parlait Molière dans ses pièces théâtrales ?

R : Molière décrivait et se moquait de la société du XVII^e siècle.

Q : Résume la dernière phrase du 2^e paragraphe.

R : Molière, épuisé par l'écriture et les représentations théâtrales, meurt sur scène en jouant *Le Malade imaginaire*.

Q : Relève les mots ou expressions qui ont un lien de sens avec : théâtre.

R : Les mots qui ont un lien avec le théâtre sont : l'Illustre-Théâtre, directeur de théâtre, acteur et auteur prolifique, farces, comédies, ballets, comédies de caractère, comédies de mœurs.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses.

Récapitulation et synthèse
Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle d'un document informatif, plus précisément la biographie d'un personnage célèbre.

2. Je discute

Inviter les élèves à lire la rubrique « Je discute », et à donner leur avis sur les œuvres de Molière et la perception qu'en a le public aujourd'hui. Les encourager à argumenter leurs réponses et à créer une véritable interaction entre eux.

Activités d'oral (p. 71)

Texte support : Une présence mystérieuse (p. 180 du manuel)

Objectifs :

- ▶ Exprimer la probabilité, la possibilité.
- ▶ Exprimer la certitude.

Matériau linguistique :

- **Exprimer la probabilité, la possibilité :** probablement, possiblement, éventuellement, peut-être, c'est possible, probable, il se peut, cela se pourrait...
- **Exprimer la certitude :** c'est sûr, certain, sans faute, il n'y a aucun doute à cela, certainement, assurément, je suis convaincu(e) que...

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir le manuel à la page 181 du texte **Une présence mystérieuse**. Demander aux élèves d'observer la photo représentant une enfant avec un chien et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elle représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive. L'enseignant posera des questions pour vérifier la compréhension du texte lu.

Aide à la lecture

Q : En quelle période se passe l'histoire et qu'est-ce qu'elle a de particulier ?

R : L'histoire se passe en 1944, c'est la période de la Seconde Guerre mondiale.

Q : Que raconte le texte ?

R : Il raconte l'histoire d'une petite fille Marie qui pendant la guerre va aider un inconnu pour qu'il ne soit pas pris par les soldats allemands.

Q : Qu'est-ce qui permet à Marie d'aider l'inconnu ?

R : C'est son chien Gévaudan qui lui apporte un mot écrit de la main de l'inconnu.

Q : Quelle aide apporte Marie à l'inconnu ?

R : Elle lui envoie de la nourriture.

Afin de vérifier les réponses émises par les élèves, l'enseignant relit le texte une dernière fois. Au fur et à mesure de ce jeu de questions/réponses, l'enseignant peut approfondir son questionnement pour per-

mettre aux élèves de préciser leur propos. Il veillera aussi à expliquer le lexique spécifique et le lexique difficile.

Vérification de la compréhension

Q : De qui parle-t-on dans ce texte ?

R : On parle de Marie, de Gévaudan, son chien, et d'un inconnu qu'ils aident.

Q : Comment Marie apprend-elle qu'il y a un inconnu dans leur région ?

R : C'est grâce à Victor un lointain voisin.

Q : Où se cache l'inconnu ?

R : Il se cache dans une maison abandonnée qui se trouve près de la maison des parents de Marie.

Q : Quel rôle joue Gévaudan le chien ?

R : C'est lui qui a apporté un mot à Marie de la part de l'inconnu.

Q : De quelle aide a besoin l'inconnu ?

R : Il a besoin de nourriture.

Q : Est-ce que l'inconnu reçoit de l'aide de Marie ? Qu'est-ce qui le prouve ?

R : Oui, car il lui a envoyé un mot de remerciement.

Multiplier les questions et amener les élèves à construire un récit qui résume ce que pense Marie et ce qu'elle va faire. Dans ce récit, il faut veiller à mettre l'accent sur les expressions pour exprimer la **probabilité**, la **possibilité** et des expressions pour dire la **certitude**.

Tous ces éléments peuvent être puisés dans le texte et transcrits au tableau au cours de la vérification de la compréhension. C'est à partir du corpus de mots transcrits que les élèves pourront construire leurs phrases en y intégrant les expressions.

Séance 2 : construction

Faire un rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente.

Récit proposé :

Marie a appris que les soldats allemands cherchaient un homme, **probablement** un étranger, qui **peut-être** se cachait au village. Elle était **certaine** que l'homme recherché était l'inconnu qui s'était réfugié dans la maison abandonnée. Marie ne savait pas comment il faisait pour se nourrir, pour se chauffer. Mais elle était **sure** qu'elle devait le prévenir de la présence des soldats qui allaient **sans doute** l'attraper.

Demander à quelques élèves de dire le récit construit de manière expressive. Si besoin, l'enseignant le reprend lui-même, puis demande aux élèves de le reprendre.

Par un jeu de questions/réponses, l'enseignant attire l'attention des élèves sur l'usage des expressions qu'on utilise pour exprimer la probabilité et la certitude (expressions **en gras** dans le récit).

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Pour permettre le transfert et le réemploi des expressions et du lexique étudiés, proposer d'autres situations puis inviter les élèves à en trouver de nouvelles.

Exemples de situations :

- dans un tribunal, un témoin qui dit avec certitude avoir vu l'accusé en train de voler dans un magasin ;
- dans une discussion, exprimer la probabilité ou la possibilité que les extraterrestres existent ou que il y a des habitants sur Mars...

Réinvestissement

L'enseignant propose aux élèves de réaliser les activités contenues dans le cahier d'activités à la page 71.

Activité 1

Il s'agit de s'appuyer sur les illustrations proposées pour exprimer la certitude ou la probabilité de ces personnes face aux situations représentées.

Activité 2

Il s'agit de dire si, dans les situations de communication proposées, on exprime la certitude ou la probabilité.

Activité 3

L'élève réemploiera les expressions de l'activité 2 dans d'autres situations.

Production d'écrits (pp. 72-73/76-77)

Remarque : compte-tenu de la longueur du document à partir duquel sera préparé l'exposé, la production d'écrits se déroule sur deux unités (16 et 17). Pour plus de cohérence, la conduite de cette production est expliquée dans sa totalité, dans cette unité.

Objectif :

- ▶ Préparer un exposé à partir d'un ou plusieurs document(s).

1. Je découvre (pp. 72-73)

Présenter le document support **L'Organisation des Nations unies (ONU)**.

Le lire, le faire lire par deux ou trois élèves puis les amener à dégager de quoi il parle.

2. Je comprends

Mettre en évidence l'état formel du texte, et ce grâce aux questions de la rubrique « **Je comprends** ». Invi-

ter les élèves à y répondre et à comprendre comment préparer un exposé à partir d'un ou plusieurs document(s).

Réponses aux questions de la rubrique :

« Je comprends »

1. Le sujet du document est l'Organisation des Nations unies (l'ONU).
2. Il est composé de plusieurs parties : un titre, un texte d'introduction, deux illustrations, plusieurs paragraphes ayant chacun un sous-titre et une conclusion.

3. Le document est bien construit. Ce qui le montre c'est l'organisation des informations sous forme d'un plan structuré et clair : un titre, un texte d'introduction, des illustrations, plusieurs paragraphes ayant chacun un sous-titre et correspondant aux éléments cités dans le texte d'introduction, une conclusion.

4. Les questions posées par le texte d'introduction sont : Quand a-t-elle été créée ? Où se trouve son siège ? Quel rôle joue-t-elle dans le monde ? Et comment est-elle financée ?

Ces questions annoncent les points qui seront traités dans le corps du document. Elles éveillent la curiosité du lecteur et le guident dans sa lecture.

5. Paragraphe 1 : la naissance officielle de l'ONU date de 1945, à la suite de la Seconde Guerre mondiale.

Paragraphe 2 : le rôle de l'ONU est d'assurer dans le monde : le dialogue, la paix, le respect des droits de l'homme et la coopération au niveau économique...

Paragraphe 3 : l'Onu compte 192 États depuis 2008.

Paragraphe 4 : l'Onu est financée par les États membres et les contributions d'entreprises, d'organisations ou de particuliers.

6. La conclusion sert à clôturer le sujet. Elle soulève ici les difficultés actuelles que connaît l'ONU.

7. Oui car elles donnent une idée claire sur le sujet. Une photo par exemple permet de visualiser et de fixer une information lue dans le document : exemple, le drapeau.

8. Les informations supplémentaires apportées par les illustrations : l'architecture du siège de l'ONU à New York, la photo de l'actuel secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, et le drapeau des Nations unies.

Essai d'élaboration des règles d'écriture :

Inviter les élèves à élaborer les règles d'écriture pour **préparer un exposé à partir d'un ou plusieurs document(s)** à partir des réponses trouvées, puis à comparer avec les règles données dans l'encadré à la page 73.

3. Je m'entraîne (pp. 76-77)

Activité 1

Faire lire l'exercice puis inviter les élèves à cocher les erreurs à éviter pour réaliser un excellent exposé.

- Noter toutes les informations.
- Ne pas préparer de plan.
- Supprimer la conclusion.
- Lire tout ce que l'on a écrit.
- Adopter un rythme rapide lors de la présentation.

Activité 2

Faire lire la consigne. Inviter les élèves à écrire le texte d'introduction de l'un des sujets proposés :

- Les droits de l'homme
- L'importance de la paix
- La guerre en Irak
- Les médecins sans frontières

Corrections collective puis individuelle

Proposition de réponse :

Sujet choisi : Les médecins sans frontières

Texte d'introduction proposé :

Choisir d'être Médecin sans frontières est une profession pas comme les autres. Ces médecins peuvent intervenir dans différents pays et jouer un rôle important dans des conditions difficiles.

Comment devenir Médecin sans frontières ? En quoi consiste le rôle de ces médecins ?

Et quelles sont les qualités nécessaires ?

Activité 3

Faire lire la consigne. Inviter les élèves à proposer des titres de rubriques pour faire le plan des deux sujets proposés :

- un nouveau film
- un personnage célèbre (acteur, chanteur ou footballeur)

Proposition de réponse :

- Un personnage célèbre (acteur par exemple) : Biographie/ Films (ou filmographie) / projets en cours / Avis du public / photos...

4. Je produis

Il s'agit de choisir un sujet, de préparer son exposé puis de le présenter à ses camarades.

S'aider des règles d'écriture (p. 73).

Avant la présentation de l'exposé, préparer les élèves auditeurs à écouter activement, à noter leurs remarques et les questions à poser à la fin de l'exposé.

Préciser que les remarques doivent porter sur le contenu et la présentation orale (points positifs à encourager / points négatifs à éviter).

Lectures plurielles (p. 74)

Intitulé du document : Henri Cami – résumé de la pièce théâtrale (*L'Héroïque Petit Soldat de plomb*)

Objectifs :

- ▶ Lire la biographie d'un auteur humoriste.
- ▶ Lire le résumé d'une pièce théâtrale.

1. Je comprends

En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens. Amener les élèves à réfléchir et à trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « **Je comprends** ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier de classe.

En collectif

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : De combien de textes est constitué ce document ?

R : Ce texte est constitué de deux textes : la biographie de l'auteur et le résumé de la pièce théâtrale.

Q : De quel personnage humoriste parle-t-on dans le 1^{er} texte ? Quel est le sujet du 2^e texte ?

R : Dans le 1^{er} texte on parle de Henri Cami et le 2^e texte est le résumé de la pièce de théâtre (*L'Héroïque Petit Soldat de plomb*).

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Je comprends »

Q : Quelle est la nature de chacun de ces deux textes ?

R : Le premier texte est informatif, c'est une biographie. Le deuxième texte est narratif, c'est un résumé.

Q : Qu'a fait Henri Cami avant de commencer sa carrière d'écrivain ?

R : Avant de commencer sa carrière d'écrivain, Henri Cami a pris des cours de théâtre.

Q : Cite le nom du journal qu'il a fondé.

R : Le journal qu'a fondé Henri Cami est *Le Petit Corbillard illustré*.

Q : Quels personnages burlesques a-t-il créés ?

R : Les personnages burlesques créés par l'auteur sont : Loufoc-Holmès et César Rikiki.

Q : Qu'indiquent les deux dates entre parenthèses à côté du nom de l'auteur dans le premier texte ?

R : Les deux dates entre parenthèses (1884-1958) sont la date de la naissance et de la mort de l'auteur.

Q : Liste les différentes activités littéraires et théâtrales qui composent l'œuvre de Cami.

R : Henri Cami a pris des cours de théâtre, il a fondé *Le Petit Corbillard illustré*, il a créé des personnages burlesques (Loufoc-Holmes et César Rikiki) ; il a participé à des revues (*En chemyse !* 1924) et (*Crions-le sur les toits*). Il a écrit le scénario de *Histoire de chanter* en 1946, enfin il est auteur et illustrateur de livres humoristiques.

Q : Quel est le titre de la pièce théâtrale résumée ? En quelle année a-t-elle été écrite ?

R : Le titre de la pièce de théâtre résumée est *L'Héroïque Petit Soldat de plomb*. Elle a été écrite en 1928.

Q : Quelles armées s'affrontent sur le champ de bataille ? S'agit-il d'une vraie bataille ? Justifie ta réponse.

R : Les armées qui s'affrontent sur le champ de bataille sont les soldats de plomb et les soldats de fer. Ce n'est pas une vraie bataille. Ce qui le justifie c'est la dernière phrase du texte : « Dans un dernier sursaut de sacrifice, l'héroïque soldat de plomb se fait fondre lui-même pour se transformer en boulet de canon ».

Q : Quelle action réalise le soldat de plomb qui justifie son titre « héroïque » ?

R : Le soldat de plomb mérite son titre d'héroïque car il s'est transformé en boulet de canon pour que son armée puisse se servir du canon : il s'est donc sacrifié pour son armée.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. Et en cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapitulation et synthèse

Récapituler puis faire une synthèse sur le rôle de la biographie et du résumé, et précisément les textes étudiés.

Activités d'oral (p. 75)

Texte support : *L'Héroïque Petit Soldat de plomb* (extraits) (p. 75 du cahier)

Objectifs :

- ▶ S'exprimer par la voix et par le geste.
- ▶ Interpréter un texte théâtral (personnages, répliques, didascalies).

Séance 1 : compréhension

Faire ouvrir le cahier d'activités à la page 75, *L'Héroïque Petit Soldat de plomb*. Demander aux élèves d'observer l'illustration représentant un petit soldat de plomb et d'émettre des hypothèses sur ce qu'elle représente en rapport avec le titre. Ensuite, lire le texte une ou deux fois de manière expressive. Dire le texte, et veiller à la compréhension et à la construction du sens.

Aide à la lecture

Vérifier la compréhension du texte théâtral par une série de questions.

- De quoi parle ce texte ?
- Qu'est-ce qu'on apprend sur les soldats de plomb ?
- Qu'a demandé le général à un de ses soldats ?
- Que pouvez-vous dire sur le caractère de ce soldat ?
- Que fait-il pour servir son régiment ?
- Que pouvez-vous dire sur son comportement final ?

Approfondir le questionnement pour s'assurer que le texte est bien compris par l'ensemble de la classe.

Attirer l'attention des élèves sur le fait que ce texte se présente sous forme d'un **texte théâtral** : découpage en tableaux, répliques, didascalies.

Expliquer que la représentation est déjà inscrite dans le texte ; le texte est constitué du discours des personnages et des didascalies ; les uns et les autres sont conçus pour faciliter au lecteur ou à l'acteur la compréhension des personnages, guider les acteurs et suggérer une mise en scène.

Il est proposé de faire un travail sur la diction des répliques.

Attirer l'attention des élèves sur la présence de « trois tableaux » qui renvoient à trois moments : le plan de campagne, La bataille, la mort d'un héros. À chaque moment correspond une scène spécifique (dans une boîte, sur la table, de nouveau sur la table qui représente le champ de bataille). Rappeler aux élèves qu'il

s'agit de jouets et que les soldats sont des miniatures dont la taille est adaptée à celle de la boîte d'où ils sortent et de la table qui est leur champ de bataille. Ce sont des éléments dont il faudra tenir compte lors de la préparation du décor.

Séance 2 : construction

Au cours de cette séance, il s'agit d'utiliser les techniques appropriées pour dire le texte. Pour cela, un travail de mémorisation doit être fait pour favoriser une bonne dramatisation. L'enseignant, au préalable, répartit les rôles et définit avec chacun les spécificités du personnage à jouer ainsi que les besoins en décors, en maquillage, en costumes nécessaires à la mise en scène.

Demander aux acteurs de jouer leur rôle en veillant à la diction, à la gestuelle, à leur positionnement sur scène, au respect des tours de prise de parole entre les acteurs. Si besoin, l'enseignant joue lui-même un personnage puis demande à des élèves de le reprendre.

Les acteurs doivent veiller à :

- s'approprier l'espace (travail de « scène ») ;
- maîtriser l'échange avec l'autre par le regard, le geste, la parole ;
- utiliser son corps pour s'exprimer par la gestuelle ;
- utiliser sa voix pour s'exprimer (travail sur la respiration, l'articulation, l'intonation, l'intensité).

Les élèves jouent leur rôle en veillant aux recommandations données par l'enseignant.

Séance 3 : exploitation et réemploi

Rappel

- Théâtralisation du texte ou d'un autre texte choisi par l'enseignant ou proposé par des élèves.

Co-évaluation de la part du professeur et des élèves.
Prise en compte du jeu, de la gestuelle, de l'articulation, de l'expression corporelle...

- Grille d'évaluation (élèves et professeur)

Critères	oui	non
L'élève connaît bien le texte à jouer.		
Le rythme de diction est agréable et l'élève respecte les temps de pause (long/court).		
Le ton est varié. Il n'y a pas d'hésitation dans le jeu.		
L'élève s'exprime aussi par le corps.		
Il y a une synchronisation entre le jeu des différents acteurs.		
L'élève parvient à communiquer les sentiments qu'il a éprouvés au cours du jeu théâtral.		

Production d'écrits (pp. 76-77)

Voir Guide pédagogique, unité 16.

Évaluation 5 (pp. 78-79 du cahier de l'élève)

Généralités : voir Évaluation 1, page 21 du présent guide.

1. Je lis et je comprends

Correction collective

Faire lire deux ou trois fois le texte de l'évaluation 5, p. 78 du cahier : **Une leçon d'Histoire.**

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Réponses attendues :

1. Le titre de ce texte parle d'une leçon d'Histoire. La leçon parle de la période de la Préhistoire.
2. Pour le narrateur, **Préhistoire** veut dire **avant l'Histoire**. La phrase suivante le montre bien : « Pré, ça veut dire « avant » et histoire, c'est les histoires que nous racontent le maître et les livres ».
3. Les personnages du texte sont : Adeline Perle, M. Pardigon et le narrateur.
4. Le maître a interrogé Adeline Perle.
5. Adeline n'a pas répondu tout à fait faux. En effet, les hommes préhistoriques habitaient bien dans des grottes et les femmes portaient des bijoux autour du cou telles les dents d'animaux que les hommes chassaient. Mais ils n'habitaient pas « la France du côté de Paris », car ni la France ni Paris n'existaient au temps de la préhistoire.
6. À partir de l'âge de fer, les hommes auraient pu construire une tour en fer s'ils avaient eu des compétences en ingénierie. En fait, le fer leur servait uniquement à fabriquer des armes et des outils.
7. M. Pardigon n'est pas satisfait des réponses d'Adeline car il dit « Il faut que je recommence tout par le commencement ».

Correction individuelle

Procéder comme pour l'évaluation 1.

2. Je lis et j'écris

1. Comment est composé un sonnet ? Coche la bonne réponse.

Un sonnet est un poème de quatorze vers, il est composé de deux quatrains (strophe de 4 vers) et de deux tercets (strophe de 3 vers).

2. Molière est un des plus célèbres hommes de théâtre. Il a écrit plusieurs pièces. Coche celles qu'il a écrites. Tu peux t'aider du dictionnaire.

Correction individuelle

Molière a écrit : *Le Malade imaginaire*, *Les Précieuses Ridicules*, *Tartuffe* et *Le Misanthrope*.

3. Relie ce qui va ensemble.

Proposition de réponses :

C'est désolant. → la déception

Je souffre amèrement. → la souffrance

Je suis sûre de réussir. → la certitude

J'ai mal partout. → la souffrance

Il me semble entendre un bruit. → la probabilité

4. Production d'écrit

Proposition de réponses :

La classe de CM1 a reçu un auteur de romans. Les élèves ont rédigé les questions suivantes. L'auteur y a répondu.

Classe de CM1 : Quand avez-vous commencé à écrire des romans ?

L'écrivain : J'ai commencé à écrire à l'âge de trente ans.

Classe de CM1 : Comment êtes-vous devenu écrivain ?

L'écrivain : J'aime beaucoup écrire et imaginer des scénarios de vies personnelles, j'ai lu beaucoup de romans, puis j'ai rencontré des auteurs qui m'ont expliqué les techniques d'écriture et qui m'ont encouragé.

Classe de CM1 : Vos romans racontent la vie de personnes heureuses ou malheureuses ?

L'écrivain : Cela dépend de beaucoup de choses, mes personnages, même s'ils sont heureux, peuvent vivre des situations difficiles. Quand je suis de bonne humeur, j'aime décrire la joie et le bonheur, par exemple.

Classe de CM1 : Pourquoi n'écrivez-vous pas des romans policiers ?

L'écrivain : Je n'y avais pas songé, mais c'est une très bonne idée !